

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Faculté des lettres et des langues
Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel
Département de lettres et langue françaises



N° de Série

N° d'ordre

Mémoire pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité : français

Option: Littérature et Civilisation

Intitulé :

Les personnages en quête de vérité dans *La nuit en vérité* de Véronique
OLMI

Présenté par :

dirigé par : BAAYOU Ahcene

LATRECHE Sama

DJEHA Dounia

Devant le jury :

Président : RADJAH Abdelwaheb

Rapporteur : BAAYOU Ahcene

Examineur : ADRAR Fattah

Année universitaire : 2019 – 2020

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Faculté des lettres et des langues
Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel
Département de lettres et langue françaises



N° de Série

N° d'ordre

Mémoire pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité : français

Option: Littérature et Civilisation

Intitulé :

Les personnages en quête de vérité dans *La nuit en vérité* de Véronique
OLMI

Présenté par :

dirigé par : BAAYOU Ahcene

LATRECHE Sama

DJEHA Dounia

Devant le jury :

Président : RADJAH Abdelwaheb

Rapporteur : BAAYOU Ahcene

Examineur : ADRAR Fattah

Année universitaire : 2019 – 2020

Dédicace

Je dédie ce travail

A l'âme de mon père, qui m'a appris la valeur de ce moment que je vis maintenant.

A ma mère, ma sœur et mon frère, qui m'ont toujours encouragé.

A toute ma famille.

A mon fiancé.

A mes chères amies.

A ma chère amie et partenaire de l'effort, mon binôme Dounia, merci pour ta sincérité et ton dévouement, je suis fière de toi.

Dédicace

Je dédie ce travail :

A ceux qui m'ont sacrifié leur jeunesse et leur santé, à qui je dois tout ce que je suis et sans qui je n'aurai jamais pu réussir, mes chers parents. Aucune dédicace ne saurait être assez éloquente pour exprimer ce qu'ils méritent pour tous les sacrifices. Que Dieu me les préserve. Je leur serai reconnaissante toute ma vie

A mes chers frères : Ibrahim et Ali

A mon unique et très chère sœur : Marwa

A mon oncle que je considère comme deuxième père, qui m'a toujours soutenu : Khaled, à sa femme Nadjah et à leur petite et chérie : Maria.

A tous mes oncles et leurs femmes.

A mes tantes paternelles et maternelles.

A tous mes cousins et cousines.

Particulièrement, je dédie ce travail à mes cousines : Imene, Wissem et Zina.

A mes copines qui me n'ont pas laissé seule : Rania, Amira, Marwa, Nessrine.

A ma chère binôme et ma copine de cœur : Sama.

DOUNIA

Remerciements

Nous remercions en premier lieu Dieu le Tout Puissant, le Miséricordieux qui nous a inspiré la patience, le courage et la force d'accomplir ce modeste travail.

Nos remerciements sincères et infinis vont aussi à notre directeur de recherche Monsieur BAAYOU Ahcene qui a supervisé ce modeste travail. Nous le remercions pour sa disponibilité, son orientation et ses conseils judicieux durant toute la période d'encadrement, ensuite à tous les membres de jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail.

Nous sommes grandement redevables à Monsieur BOUKROUH ; ses conseils et ses cours ont probablement joué un rôle prépondérant dans la rédaction de notre travail.

Nous n'oublions pas de remercier également toutes les personnes qui nous ont encouragées et ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire y compris la tante Noura qui nous a ramené notre corpus.

Table des matières

Introduction générale	8
Chapitre 01 :Lecture sémiotique des personnages	
1Théorie de Philippe HAMON :	12
1.1 Le « personnage » selon Philippe HAMON :.....	12
1.2 Grille d'analyse de Philippe HAMON :.....	12
1.2.1 L'être :.....	13
1.2.2 Le faire :.....	14
1.2.3 Le dire :.....	15
2Etude du personnage principal « Enzo » :	16
2.1 L'être :.....	16
a. Identité (Noms et dénominations) :.....	16
b. Portrait physique :.....	17
c. Portrait moral :.....	19
d. Biographie :.....	20
2.2 Le faire :.....	21
a. Rôle thématique :.....	21
b. Rôle actantiel :.....	23
2.3 Le dire :.....	26
3Etude de « Liouba » la mère d'Enzo :	28
3.1 L'être :.....	28
a. Identité (noms et dénominations) :.....	28
b. Portrait physique (habit et corps) :.....	28
c. Portrait moral :.....	29
d. Biographie :.....	30
3.2 Le faire :.....	30
a. Rôle thématique :.....	30
b. Rôle actantiel :.....	32
3.3 Le dire :.....	33

Chapitre 02 :Etude psychanalytique des personnages

1Psychanalyse freudienne :	37
1.1 Notion de « psychanalyse » :	37
1.2 Survol historique :.....	37
1.3 Appareil psychique freudien :.....	38
1.4 Le rêve selon FREUD :.....	40
1.5 Schéma récapitulatif :.....	41
2Analyse de la psyché du personnage principal « Enzo » :	42
2.1 Première phase :	42
2.2 Deuxième phase :	44

Chapitre 03 :Analyse thématique de l'œuvre

1.Critique thématique et notion de « thème » :	56
2Analyse des thèmes dans La nuit en vérité:.....	57
2.1 Vérité :.....	57
2.2 Nuit :.....	58
2.3 Adolescence :	60
2.4 Lecture :	61
2.5 Rêves et imagination :.....	62
2.6 Maternité :.....	63
Conclusion générale	66
Références bibliographiques	69
Résumé en français	71
Résumé anglais	72
Résumé en arabe.....	73

Introduction générale

L'intitulé de notre travail de fin d'études est **les personnages en quête de vérité dans *La nuit en vérité* de Véronique OLMI** dont le principe général est fondé sur une analyse approfondie et détaillée du personnage principal « Enzo ».

La construction de la forme et du sens d'un texte littéraire exige la synergie de plusieurs composantes : espace, thèmes et personnages.

Le personnage est donc un élément primordial dans la construction de l'œuvre littéraire. Que ce soit homme ou femme, le personnage est une création fictive de l'écrivain qui lui donne des aspects et des dimensions d'un être humain : une identité qui participe spécialement dans la signification du roman, un physique et un caractère qui soient présentés explicitement où le narrateur les déclare, ou bien implicitement et dans ce cas-là c'est au lecteur de les détecter à travers : le comportement, les paroles ou les actions de ce personnage. Ensuite, l'écrivain met son personnage dans un récit où il le laisse réagir avec les autres composantes de ce récit. En d'autre terme, l'écrivain donc dessine les grands traits selon lesquels le personnage romanesque va progressivement compléter sa construction au fil de l'histoire.

Le personnage romanesque est un être de papier créé par l'écrivain qui lui donne des caractéristiques humaines et le construit sur des substrats physiques et psychiques pour enfin le lier avec le récit et le laisser développer sa construction tout au long de ce récit.

Le corpus que nous avons choisi comme matière première, pour faire notre travail de mémoire, est un roman de l'écrivaine française Véronique OLMI, intitulé *La nuit en vérité*, publié en 2013, édition Livre de poche, contient 256 pages.

C'est l'histoire d'Enzo Popov, un jeune garçon au seuil de l'adolescence qui vit avec sa mère Liouba, dans un appartement grand et vieux, en plein cœur de Paris, dont les propriétaires sont toujours absents et dans lequel Liouba est une femme de ménage pour que son fils puisse étudier dans un collège prestigieux. Enzo n'est pas seulement un adolescent qui ne connaît rien de son père ou de ses ancêtres, mais il est aussi un enfant obèse qui vit sur la marge de son entourage et qui subit des harcèlements au sein de son collège pour des raisons qu'il ignore, il est toujours mis donc dans un état de perte, de confusion et de dilemme, sauf qu'il a trouvé dans la lecture son seul refuge qui l'a conduit à une vie fantastique et imaginaire, c'est ce que va l'aider à commencer sa quête de vérité visant à être bien dans sa peau.

Le choix de cette œuvre est lié à notre attraction aux écrits de Véronique OLMI que nous trouvons intéressants. Une raison s'ajoute par le fait que le titre de ce roman représente pour nous un paradoxe qui incite la réflexion et l'interprétation, et qui donne l'envie de lire et de découvrir le contenu du roman et la relation entre ces deux éléments : nuit et vérité.

Dans *La nuit en vérité*, nous avons trouvé dans le personnage principal « Enzo » toutes les conditions qui le font un objet d'étude intéressant et une matière riche pour faire notre recherche. Son parcours de la vérité nous a incitées à mettre à plat son étude détaillée.

Dans le but de réaliser notre travail de recherche, nous allons prendre en charge de la disjonction de la construction du personnage principal aussi de l'analyse de ses éléments initiaux en vue de le comprendre dans sa totalité. Nous avons donc besoin d'examiner l'étoffe du personnage, ses caractéristiques, sa vie, son environnement, ses soucis,...etc. Pour arriver à déterminer le facteur ou bien les facteurs qui vont conduire à l'évolution de ce personnage et également à la vérité qu'il cherche.

A l'instar de tous les personnages romanesques, le personnage principal dans *la nuit en vérité* a connu une évolution tout au long du roman sous l'impact d'un certain nombre de facteurs. Bien évidemment c'est cette évolution qui va conduire à la découverte de la vérité qu'il cherche. C'est le point que nous avons étudié dans notre travail.

A travers notre recherche, nous cherchons à répondre à la problématique suivante :

Quelle vérité cherche le personnage principal à atteindre ? Et pour quel but ?

Comment était son évolution tout au long de son parcours de vérité ?

Quels sont les facteurs qui ont participé à cette évolution ?

Aux questions posées dans la problématique, nous allons tenter d'y répondre par les hypothèses suivantes :

Vu qu'Enzo est un enfant qui ne connaît pas son père, la vérité qu'il cherche est de connaître qui est son père. Pour Enzo, la vérité lui ouvre des perspectives de vie

normale. Et pour qu'il parvienne à la vérité qu'il cherche, il faut que quelqu'un la lui révèle. Les facteurs peuvent être exogènes c'est-à-dire à l'aide de quelqu'un ou de quelque chose, ou plutôt endogènes.

En vue de répondre à notre problématique, nous avons fait appel à la théorie de Philippe HAMON et au schéma actantiel d'A.J.Greimas. Cette théorie nous aide à effectuer une analyse approfondie du personnage principal et de suivre son évolution et donc son chemin de vérité. Le schéma actantiel de Greimas nous permet de comprendre et de bien saisir les relations entre le personnage principal « Enzo » et les autres personnages dans ce roman et leurs rôles dans la réalisation de sa quête.

Nous avons également adopté l'approche psychanalytique de Sigmund FREUD car elle nous a offert l'occasion d'aller plus loin dans le psychique du personnage principal que nous visons à analyser.

Pour terminer, nous avons choisi de recourir à la démarche thématique pour faire l'analyse des thèmes abordés dans notre corpus.

Notre travail comprend trois chapitres. Le premier chapitre intitulé: lecture sémiotique des personnages. Nous nous sommes basées sur la grille d'analyse de Philippe HAMON en incluant trois axes d'analyse à savoir : le savoir-être, le savoir-faire et le savoir-dire.

Concernant le deuxième chapitre sous le titre de : étude psychanalytique des personnages. Nous nous sommes appuyées sur des concepts de la psychanalyse que nous avons jugés utiles et convenables aux données de notre corpus.

Enfin, l'analyse thématique de l'œuvre, comme étant troisième et dernier chapitre où nous avons détecté les thèmes saillants qui contribuent à la cohérence de l'œuvre.

Nous avons conclu ce travail par une conclusion générale en rassemblant les résultats auxquels nous sommes parvenues dans chaque chapitre et répondre aux questions déjà posées dans la problématique.

Chapitre 01 :

Lecture sémiotique des personnages

Dans ce premier chapitre, nous avons fait une lecture sémiotique du personnage principal « Enzo » et de sa mère « Liouba », dans *La nuit en vérité* de Véronique OLMI, en s'appuyant sur la grille d'analyse de Philippe HAMON et sur le schéma actantiel de A.J GREIMAS, dans le but de suivre l'évolution du personnage principal et également sa quête de vérité.

1 Théorie de Philippe HAMON :

1.1 Le « personnage » selon Philippe HAMON :

A la différence de Vladimir PROPP, qui a étudié le personnage seulement en fonction de ses actions, Philippe HAMON donne de l'importance à d'autres aspects de cette création littéraire.

« Le personnage est une unité diffuse de significations construite progressivement par le récit, support des conversations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait »¹

Selon P. HAMON, le personnage romanesque est comme un signe linguistique qui se compose d'un signifiant et d'un signifié et qui peut faire son itinéraire selon une évolution ou une transformation au cours du récit. Il est donc le résultat d'une combinaison entre les attributs que lui donne son écrivain et les actions qu'il fait au fil de l'histoire.

1.2 Grille d'analyse de Philippe HAMON :

Dans le but d'étudier n'importe quel personnage, Philippe HAMON a proposé dans son ouvrage « Pour un statut sémiologique du personnage »², une théorie en élaborant une grille d'analyse qui comprend les grands traits d'un personnage : l'être, le faire et l'importance hiérarchique. Dans notre analyse nous avons abordé les deux premiers. Par ailleurs, nous avons intégré l'analyse du « dire » des personnages que HAMON a abordé dans son ouvrage *Texte et idéologie*.

¹HAMON, Philippe. *Le personnel du roman*, Genève, Droz, 1983, p.220.in:http://www.memoireonline.com/10/12/6142/m_Les-contes-egyptiens-anciens-et-les-contes-de-lAfriquesubsaharienne-essai-dune-analyse-comp18.html. Consulté le 16/11/2019 à 17h15.

²<http://www.persee.fr/> Philippe HAMON, *Pour un statut sémiologique du personnage*, In : Littérature, N°6, 1972. Littérature. Mai 1972. Pp. 86-110. Consulté le 06/09/2019 à 18h30.

1.2.1 L'être :

« L'être du personnage est la somme de ses propriétés à savoir son portrait physique et les diverses qualités que lui prête le romancier »³

La présence du personnage romanesque se voit à travers les caractéristiques physiques ou morales que lui prête son créateur. Donc l'être se divise en :

a. Identité (Noms et dénominations) :

Le personnage est qualifié souvent d'un nom (nom de famille, prénom...) mais il arrive parfois qu'il soit surnommé par l'écrivain ou par les autres personnages.

« Dans un roman les noms ne sont jamais neutres, ils signifient toujours quelque chose... Nommer un personnage est toujours une étape importante de sa création »⁴.
Donc, le nom d'un personnage n'est jamais choisi fortuitement. Le romancier veut toujours passer un message et c'est au lecteur de le décoder.

b. Portrait physique :

Il s'agit de l'image concrète du personnage à travers laquelle l'écrivain décrit son corps et son habit qui déterminent : l'état social ou culturel, la religion et le goût de ce personnage comme cité par l'écrivaine dans notre corpus :

« [...] jamais elle ne serait habillée avec autant de mauvais gout, si seulement elle avait compris qu'elle ne serait jamais à la hauteur des femmes du quartier, le premier arrondissement, le premier MAMAN ! C'est chic ! »⁵

c. Portrait moral :

Pour donner au portrait du personnage un aspect plus significatif, l'écrivain le décrit selon ses sentiments et ses émotions qui sont souvent en relation avec son vouloir, son pouvoir et son savoir.

d. Biographie :

Il s'agit de toutes les informations données à propos du personnage (son âge, son état civil, ses origines, son entourage,...etc.)

³HAMON, Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, in poétique du récit, Edition Seuil, France, 1977, p115.180

⁴ LODGE David, *L'art de la fiction*, Payot et Rivages, 2008, p366.

⁵ OLMY Véronique, *La nuit en vérité*, Livre de Poche, 2013, p28.

1.2.2 Le faire :

«Tout comme il ne saurait exister de roman sans actions, il ne peut y avoir d'action sans personnage »⁶

Dans un roman, le personnage se manifeste et s'impose par ces actions et ses rôles qui participent à la cohésion du récit.

« Si le rôle actantiel assure le fonctionnement du récit, le rôle thématique lui permet de véhiculer du sens et des valeurs. De fait, la signification d'un texte tient en grande partie aux combinaisons entre rôles actantiel et rôles thématiques »⁷

Donc les rôles du personnage se divisent en :

a. Rôle thématique :

Sont tous les rôles incarnés par un personnage dans un roman en relation avec des thèmes généraux présents dans le même roman.

b. Rôle actantiel :

D'après les travaux de GREIMAS, « le personnage » est devenu « actant », ce théoricien s'est inspiré de PROPP qui a travaillé sur une centaine de contes russes et qui a dégagé 31 fonctions dont GREIMAS a gardé que 6 fonctions et que nous pouvons partager en trois axes : axe de transmission entre le destinataire et le destinataire ; axe du vouloir entre le sujet et l'objet et axe du pouvoir entre l'opposant et le sujet et ce dernier et l'adjuvant.

Il faut signaler qu'un seul actant peut occuper plusieurs fonctions :

« Le concept d'actant [...] recouvre non seulement les êtres humains, mais aussi les animaux, les objets ou les concepts »⁸.

Donc dans une œuvre littéraire l'actant peut être une personne comme il peut être aussi un objet ou même des animaux.

⁶ Michel ERMAN, *Poétique du personnage du roman*, Paris, ellipses, 2006, p10.

⁷ Jouve VINCENT, *La poétique du récit*. Ed, Armand Colin, 1997, p.53

⁸ A.J.GREIMAS, J. COURTÈS, *Sémiotique : dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, p.3.

1.2.3 Le dire :

« La parole des personnages, se présente souvent, entre ses guillemets, ses alinéas et ses tirets, comme un énoncé séparable à forte cohésion interne »⁹

A l'instar de l'être et du faire, la parole des personnages participe fortement à la cohérence du récit.

Il s'agit de la prise en charge du discours du personnage, que ce soit un dialogue ou un monologue, c'est donc l'analyse de ce que le personnage dit dans le but de mettre l'accent sur ses compétences langagières, sa manière de penser, ses sentiments, sa voix intérieure,...etc.

⁹ P. HAMON, *Texte et idéologie*, Quadriga, 1997, p11

2 Etude du personnage principal « Enzo » :

2.1 L'être :

a. Identité (Noms et dénominations) :

« Enzo POPOV » est le nom donné au personnage principal, dans *La nuit en vérité* de Véronique OLMI, il est composé d'un nom de famille « POPOV » et d'un prénom « Enzo ». Après avoir fait des recherches, nous avons constaté que : « Le prénom Enzo est le dérivé du prénom Henri et diminutif des prénoms italiens Lorenzo et Vincenzo, du prénom allemand Heinrich et du prénom espagnol Enrique »¹⁰. Ce qui a attiré notre attention est le fait de donner un prénom diminutif à un personnage et de le qualifier parallèlement d'un gros corps. Donc le prénom « Enzo » a une connotation contradictoire avec le physique du personnage principal dans ce roman. « Un gros qui s'appelle Enzo Popov, ça fait rire instantanément, ... »¹¹

Cette contradiction va donner lieu à une vague d'harcèlements et de moqueries qui apparaît clairement dans ce passage : « Dans une classe, il était toujours celui qui arrivait : Alors nous avons un nouveau venu, Enzo Popov, on ne rit pas, Enzo Popov, on va le mettre... on va le mettre... bon on verra plus tard »¹²

Les harcèlements pourraient être aussi au fait que le nom d'« Enzo Popov » contient trois voyelles rondes qui ressemblaient au corps d'Enzo : « ...s'il avait un nom et un prénom avec trois « o », c'étaient des voyelles rondes faites pour lui, le gamin plein de sucre. »¹³

Concernant le patronyme « Popov », c'est un nom de famille d'origine russe. Ce qu'il faut souligner c'est qu'Enzo ne sait pas que « Popov » n'est pas le nom de famille du côté paternel mais plutôt du côté maternel :

« Les yeux fermés, elle pouvait voir ce qui allait se passer, comment ça allait se passer, et aussi... tout ce qu'elle allait dire à son fils. sa grand-mère paternelle, Marthe Popov, qui l'avait recueillie après l'accident et la mort de ses parents. »¹⁴

¹⁰ <http://prenoms.famili.fr/enzo.2277.12230.asp> consulté le 22/02/2020 à 18h55.

¹¹ OLMI Véronique, *La nuit en vérité*, Op. cit, p.31.

¹² Ibid, p.30.

¹³ Ibid, p.133.

¹⁴ Ibid, p.226.

- _ Ça vient d'où « Popov », m'man ?...
- _ Hein ? Ca vient d'où ?
- _ J'ai fait des recherches.
- _ Des recherches ? Des recherches sur quoi ?
- _ Popov c'est le nom d'un grand savant.
- _ Ecoute Enzo je sais pas grand-chose mais ça je le sais : je suis pas la femme du grand savant.¹⁵

D'après ce dialogue qui s'est déroulé entre « Enzo » et sa mère « Liouba », nous avons compris qu'Enzo a toujours pensé que « Popov » est le nom de famille de son père, et que sa mère l'a induit en erreur en lui cachant la vérité. « _ Je m'appelle André Popov... Tu veux savoir d'où tu viens, Enzo ?... Mais maintenant tu m'as trouvé. Le père du père du père de ta mère. »¹⁶

Enzo a donc perdu l'espoir de trouver la vérité chez sa mère. Il avait tellement envie de savoir d'où il vient qu'il a commencé de voir des histoires, dans ses rêves, liées à ses origines et comme ses histoires étaient convaincantes, Enzo les a adoptées comme une vérité à propos de ses aïeux.

Le personnage principal « Enzo » est qualifié également des surnoms qui lui sont donnés par d'autres personnages du roman et cela se manifeste clairement dans ce passage : « L'enfant savait qu'il ne maigrirait jamais... et ne changerait jamais de surnoms. Enzo popote. Enzo chochote. Enzo Popo. »¹⁷

b. Portrait physique :

• Corps :

« Mais cet enfant trop gros, trop immobile [...] ce ventre qui dépassait du pyjama, ce cou épais, ces cuisses de porcelet... »

Enzo est un enfant obèse ou plutôt gros par rapport à son âge. Et ce problème l'accompagnait dès sa naissance : « Quand il était né, Enzo lui avait déchiré le corps. Liouba avait mis six mois à s'en remettre [...] Son fils pesait 4 kilos à la naissance, elle n'en faisait pas 40. La souris a accouché d'une montagne... »¹⁸

Enzo avait toujours l'impression que son corps est une source de souffrance. Sa grosseur était un objet de moquerie au sein de son collègue notamment en cours de gym

¹⁵Ibid, p.96.

¹⁶Ibid, p.198.

¹⁷Ibid, p.41.

¹⁸Ibid, p.49.

quand le prof l'obligeait de monter à la corde lisse : « Même le prof avait été gagné par le fou rire car il était évident que lui non plus ne regardait plus Enzo, sa grosseur, ... »¹⁹

L'obésité d'Enzo ne lui causait pas uniquement des harcèlements, elle était aussi un obstacle qui l'empêchait de vivre son enfance bien comme il faut. Il était assez gros qu'il était privé de la tendresse de sa mère : « Il regrettait son surpoids. Regrettait de ne plus tenir sur les genoux de sa mère, de ne plus savoir comment la prendre dans ses bras »²⁰

Enzo était la victime d'un complot de violation, planifiée par ses collègues, où son corps a subi toutes sortes de torture et d'humiliation : « Et l'enfant crie comme un goret, crie sa douleur et sa malédiction, alors on le bat, plus fort, partout, ensemble, on écrase des cigarettes sur sa peau, on le viole avec des objets, ... »²¹

La relation d'amour qu'Enzo a vécu, vers la fin du roman, l'a mené à découvrir la vérité de son corps. Il a appris que son corps n'est plus une source de souffrance mais plutôt un objet de jouissance : « Il pleura de toute cette jouissance et de la puissance qu'il avait en lui, de ce que son corps abritait de merveilles. »²²

- **Habits :**

Les habits d'Enzo n'étaient jamais un choix personnel, c'était sa mère qui choisissait ses vêtements en insistant de l'habiller toujours en noirs en vue de cacher son surpoids. Il porte souvent des baskets à mini prix alors que ses collègues portent des baskets Nike et Adidas et c'était cela qui montre la différence entre deux classes sociales et l'état social d'Enzo :

Il portait cet affreux survêtement noir informe. (Liouba l'habillait toujours de noirs, pour deux raisons : la première était que noir, disait-elle, était « chic », la deuxième, que ça maigrissait) et des baskets soldées au Décathlon des Halles, alors que les autres élèves formaient un troupeau de gars branchés et identiques. Nike. Adidas. Nike. Adidas. Adidas. Nike...²³

¹⁹Ibid, p.16.

²⁰Ibid, p.66.

²¹Ibid, p.178.

²²Ibid, p.255.

²³Ibid, p.15.

Enzo voudrait changer sa manière de s’habiller ; il a eu marre de porter tout le temps du noir et il a essayé de convaincre sa mère de lui prendre une nouvelle couleur. Cependant, au lieu de la convaincre, elle l’a convaincu de garder la même couleur :

_ Qu’est-ce que tu vas prendre, si tu prends pas du noir ? Demanda-t-elle.

_ Du jaune, alors ?

_ Enzo... je voudrais pas être méchante mais du jaune... rond comme tu es... on pensera tout de suite à un gros poussin...

_ Il imagina les autres. Le moindre changement les ferait réagir, [...] une nouvelle couleur pourrait donner lieu à de nouvelles humiliations

24

Enzo finit par accepter que le noir est la seule couleur qui lui convient : « Je vais rester en noir de toute façon je suis habitué »²⁵

c. Portrait moral :

Enzo était un enfant confus, il était souvent dans un état de dilemme, il s’interrogeait sur les causes qui l’empêchait de s’intégrer dans son entourage : « Enzo se demandait s’ils étaient nés comme ça. A l’aise. Ensemble. Tout était à leur mesure. Le collège. Les profs. Les interclasses. La cantine. La cour. »²⁶ .

Les harcèlements qu’Enzo subissait dans le collège lui causaient des crises d’angoisse qui l’envahissaient chaque dimanche soir :

Son corps l’avait intégrée, c’était devenu une peur physiologique, une appréhension ponctuelle, et bien souvent il se sentait mal et n’en comprenait la raison que plus tard, la migraine, les crampes abdominales, le cœur lourd, c’était comme une horloge interne qui lui donnait l’heure et le jour : dimanche, 18heures.²⁷

Il avait cette curiosité infinie de toute chose qui lui paraissait ambiguë, notamment en ce qui concerne ses origines qu’il ignore et qui étaient une obsession qui pourrait le mettre en colère.

²⁴Ibid, p.86.

²⁵Ibid, p.93.

²⁶Ibid, p.12.

²⁷Ibid, p104.

[...] Il était en colère, maintenant il avait besoin de savoir d'où il venait, de qui, pourquoi et quand, et pareil pour sa mère et pour la mère de sa mère, il voulait des souvenirs, des explications et des photos, il voulait le roman d'une famille, il voulait qu'on lui raconte cette histoire-là pour s'endormir.²⁸

Le changement dans la psychologie d'Enzo a commencé lorsqu'il a eu ce sentiment de satisfaction après toutes les souffrances qu'il a vécues. Il a pris conscience de lui-même : « Il se sentit rempli d'orgueil, et sans y penser il se redressa sur son siège, se tint plus droit, rajusta son jogging. Il s'aimait bien »²⁹

Finalement, Enzo a eu la chance d'essayer un nouveau sentiment qui devrait lui être étrange. « ...Il ressentait plus de plaisir que les autres, il avait plus de capteurs sous plus de peau, tout ça, qui faisait son surpoids, faisait aussi sa jouissance »³⁰

Ces sentiments n'étaient que des défis qu'Enzo devrait passer pour qu'il puisse finalement arriver à l'état de paix qu'il cherchait à atteindre depuis longtemps. Ce qui ne tue pas rend plus fort.

d. Biographie :

Enzo Popov est un adolescent de 12 ans, né en 2000, d'une mère française « Liouba » d'origines russes et d'un père inconnu :

Le genre d'accouchement ou avant on demandait au mari de choisir entre sa femme et le bébé, tu vois Enzo, on a eu de la chance qu'il n'y ait pas de mari et que ça se passe au XXIe siècle. Tu es né avec le siècle !³¹

Le fait que sa mère occupait un emploi dans un grand appartement des quartiers chics, lui permit de fréquenter un collègue huppé.

²⁸Ibid, p.63.

²⁹Ibid, p.234.

³⁰Ibid, p.256.

³¹Ibid, p.213.

A part son nom « Popov » et sa jeune maman, Enzo ne connaissait rien de ses origines ni de sa famille : « Enzo savait rien à la vérité, pas même qui était son propre père. »³²

Comme il était un enfant très curieux, Enzo s'interrogeait toujours sur la vérité de ses origines en demandant à sa mère :

D'où tu viens ? Lui demanda-t-il tout bas. Elle demeurait indifférente et endormie. Il se pencha vers elle, tout près, contre son oreille, et demanda encore, D'où tu viens ? Elle bougea la main et il reçut une petite claque qui ne lui était pas destinée. Puis elle se tourna, il ne voyait plus que son épaule, aigue, et son crane plein de songes qu'elle gardait pour elle. Une boîte à musique fermée à clef.³³

Après avoir perdu l'espoir de savoir la vérité de sa mère, Enzo s'est réfugié dans l'imaginaire de ses rêves nourris par ses nombreuses lectures, de ce fait il a pu saisir des informations concernant la vérité de ses ancêtres.

« L'histoire d'André Popov lui plaisait, après tout il était né d'un homme qui avait aimé et souhaité mourir pour ça. Une histoire compliquée, comme dans les livres. »³⁴

2.2 Le faire :

a. Rôle thématique :

Dans *La nuit en vérité*, le personnage principal « Enzo » incarne plusieurs rôles en relation avec les thèmes généraux dans le roman, parmi lesquels nous avons sélectionné les plus éminents : la confusion, la curiosité, l'adolescence et la lecture.

Enzo a joué parfaitement le rôle de la confusion, nous avons capturé fluidement son état de perte qui se manifeste clairement à travers ses interrogations et ses longues séances d'isolements : « Il souriait. Les autres riaient. Par petits éclats dispersés, les épaules tombantes, ils échangeaient des coups d'œil joyeux. Pourquoi est-ce que je ne pourrais pas être heureux avec eux ? Se demandait l'enfant. »³⁵. Enzo donc s'interrogeait toujours sur les vraies causes qui l'empêchaient de s'intégrer dans le groupe et de partager les moments de joie avec eux.

³²Ibid, p.35.

³³Ibid, p.81.

³⁴Ibid, p.234.

³⁵Ibid, p.41.

« Enzo bascula un peu en arrière, posa sa tête sur son sac à dos et regarda le ciel. Il pensa à la mort, qui ne l'attirait pas, et à la vie, dans laquelle il ne savait où se mettre. »³⁶

Le passage ci-dessus nous témoigne du degré de la confusion d'Enzo qui ne savait jamais où se placer.

« Je voudrais un livre d'histoire, je voudrais connaître les guerres qu'on faites ensemble les Français et les Russes, savoir qui sont les victimes des batailles. »³⁷. Cela montre qu'Enzo ne suffisait pas seulement de s'interroger sur les points qui lui paraissaient ambiguës, mais il faisait même des recherches qui pourraient l'emmener en quelques sortes à la vérité.

« Nicolas, le bibliothécaire, un garçon de vingt-cinq ans, aimait bien Enzo, un enfant qui ne venait jamais accompagné d'un camarade, un solitaire qui ne se souciait que de la littérature et de poésie. »³⁸. Contrairement aux adolescents qui se préoccupent généralement des choses banales, Enzo passait souvent son temps à lire, il s'intéressait notamment à la littérature classique.

[...] Il ne les avait pas tous lus, mais de toute façon il avait rendez-vous avec eux, et cette promesse lui gonflait le cœur, il aimait savoir qu'il était ignorant de récits qui allaient bouleverser sa vie, la changer peut-être. Qu'allait-il arriver quand il rencontrerait Anna Karénine ou le Grand Meaulnes ?³⁹

Pour incarner le rôle d'un adolescent, Enzo se manifestait en tant qu'un enfant innocent qui exagérait dans sa naïveté au point qu'il devenait un idiot aux yeux de ses collègues.

³⁶Ibid, p.117.

³⁷Ibid, p.136.

³⁸Ibid, p.136.

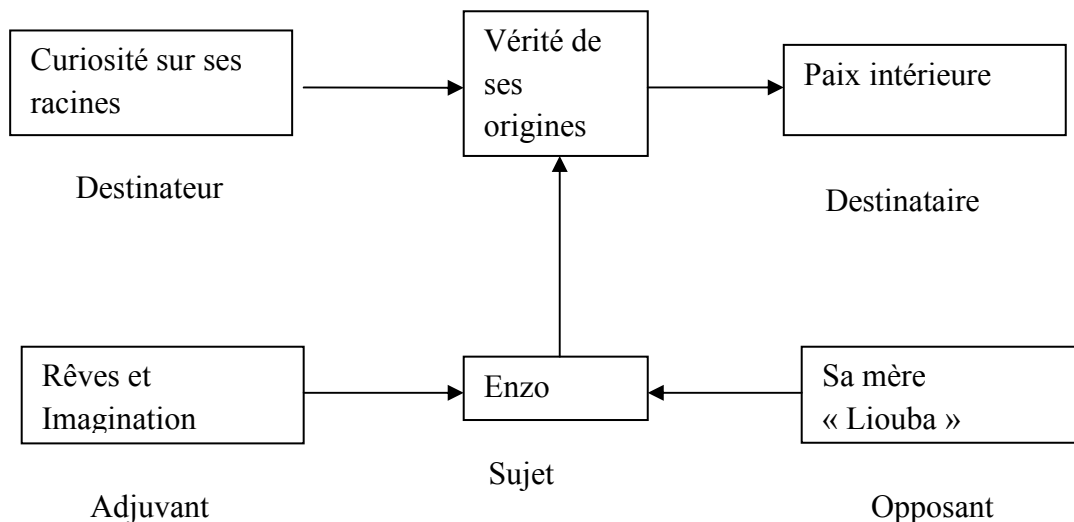
³⁹Ibid, p.56.

Cela s'appelle l'innocence. Ou la bêtise. Car il était innocent, une sorte d'idiot, aux yeux des autres. Il ne savait pas mais c'était une petite société pleine de bruit et de rancœur. D'envie et de désœuvrement. Il croyait éviter la haine simplement parce qu'on ne le connaissait pas. C'est pourtant sur lui que cette haine s'était posée.⁴⁰

b. Rôle actantiel :

Dans notre corpus, le personnage principal « Enzo » était en quête de vérité tout au long du récit. Il cherchait de savoir tout ce qu'il ignorait sur ses origines. Mais ce qui était inattendu est sa découverte d'une autre vérité. De ce fait, nous avons élaboré deux schémas actantiels.

➤ Nous avons schématisé la première quête ainsi :



● Axe du savoir :

Le personnage principal « Enzo » ne savait rien de la vérité de ses origines. De cette ignorance est née une grande curiosité qui l'incitait à s'interroger et à chercher d'où il vient. Le but d'Enzo n'était pas d'assurer une vie familiale. Son désir était d'atteindre sa paix intérieure.

Je lui dirai : [...] Ecoute Liouba, tu es ma mère et moi un jour, je vais mourir. Il n'y a pas 36 possibilités : soit je meurs avant toi et c'est

⁴⁰Ibid, p.135.

une mort brutale, [...], soit tu meurs avant moi, c'est ce qu'on appelle « l'ordre des choses », mais justement, il faut les tirer au clair, et tu dois me donner un renseignement sur mon père pour que je le retrouve dans la multitude des vivants ou des morts.⁴¹

- **Axe du vouloir :**

Enzo est le sujet qui se lançait dans sa quête de vérité. Son vouloir était trop fort qu'il n'a jamais baissé les bras. Il aspirait à savoir la vérité d'une manière ou d'une autre. Qui veut, il peut.

- **Axe du pouvoir :**

Durant sa quête, Enzo était face à un « opposant » qui devrait être « adjuvant ». Sa mère qui était pour lui la seule source des réponses à ses questions, elle s'est manifestée en tant qu'un fort opposant qui se dressait entre lui et la vérité. Liouba « ... savait qui était le père d'Enzo... »⁴²

Cependant elle inventait souvent des mensonges pour qu'il cesse de poser des questions à cet égard :

« [...] Enfin elle dit :

_ Ne me demande plus jamais de quelle famille tu viens, ne cherche pas à le savoir, parce que ma mémoire, Enzo... ma mémoire est une passoire et c'est tout.»⁴³

Mais par la suite Enzo : « ...compris aussi que sa mère n'avait pas perdu la mémoire, pas autant qu'elle le disait, pas si fort qu'elle le voulait. »⁴⁴

Le fait qu'Enzo voyait le fantôme d'un soldat dans la chambre débarras, lui criait d'autres interrogations.

Né en France de mère française. Mais son nom lui disait des choses qu'il ne comprenait pas. Il trainait avec lui une histoire inconnue, et il était ballotté entre ses alliés et des ennemis [...], des soldats perdus qui criaient à l'aide, mais que fichait-il là ? Que pouvait-il faire pour le soldat de la chambre débarras ? Que pouvait-il faire en ce monde ?⁴⁵

⁴¹Ibid, p.65.

⁴²Ibid, p.161.

⁴³Ibid, p.97.

⁴⁴Ibid, p.143.

⁴⁵Ibid, p.138.

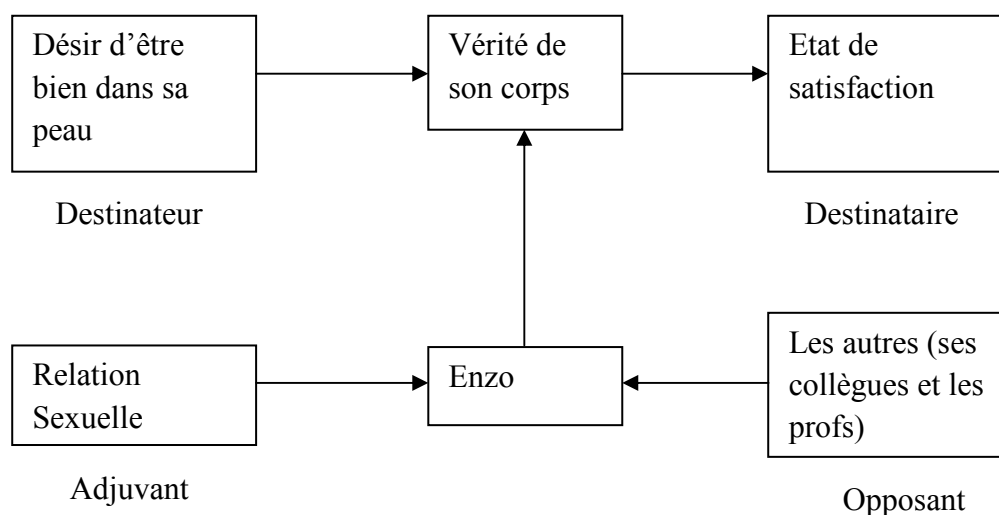
Enzo a décidé de chercher dans les livres d'histoire dans l'espoir de trouver des réponses à ce propos : « Je voudrais un livre d'histoire. Je voudrais connaître les guerres qu'ont faites ensemble les Français et les Russes, [...] »⁴⁶

Après le jour du lynchage, Enzo a eu une fièvre de trois jours, il commençait à voir de longs rêves, ses ancêtres sont venus-en tant que soldats russes de la première guerre mondiale- pour lui raconter des choses sur ses origines :

« Enzo regarda l'homme et il eut envie de se réveiller. »⁴⁷. « L'homme demanda à Enzo de s'asseoir près de lui. Car il allait lui dire. La vérité. »⁴⁸. « Je m'appelle André Popov [...] Le père du père du père de ta mère »⁴⁹

Le personnage principal « Enzo » est arrivé à accomplir sa quête de vérité grâce à son imaginaire nourri par ses lectures.

➤ Le schéma actantiel de la deuxième quête de vérité est la suivante :



Enzo, l'adolescent obèse qui souffrait des harcèlements de la part de ses collègues à cause de son corps. Il avait toujours le désir d'être bien dans sa peau par conséquent il s'est retrouvé –inconsciemment- en quête de la réalisation de ce désir où il a fini par découvrir la vérité de son corps grâce à la relation sexuelle qui l'a réuni avec la buraliste⁵⁰ Léa, vers la fin de l'histoire.

⁴⁶Ibid, p.136.

⁴⁷Ibid, p.195.

⁴⁸Ibid, p.197.

⁴⁹Ibid, p.198.

⁵⁰Ibid, p.247.

2.3 Le dire :

Nous avons choisi d'analyser le dire du personnage principal « Enzo » car nous l'avons considéré en guise d'un renforcement de l'analyse précédente : de l'être et du faire. «Le dire » nous offre plus d'informations sur la psychologie de notre personnage. Nous cherchons donc de mettre les choses au clair.

Ce que nous avons remarqué c'est qu'Enzo a très peu de dialogues avec les autres personnages. Il se manifestait souvent seul en s'adressant à lui-même en monologue qui traduit : ses désirs ou sa manière de penser.

Il dirait à son fils : Alors comme tu peux le voir mon enfant, j'ai suivi ma scolarité dans le premier arrondissement, un collège prestigieux, et j'avais envie de mourir. Qu'est-ce que je raconte ? Je n'ai pas envie de mourir. J'ai envie de vivre ailleurs, c'est tout.⁵¹

Dans ce passage, Enzo s'adressait hypothétiquement à son futur enfant en lui exprimant ce qu'il pensait à ce moment-là. Il pensait donc à la mort mais il a découvert qu'il ne voulait pas mourir, il voulait seulement avoir une vie différente.

Nous voyons que les monologues d'Enzo étaient l'outil qui lui donnait la liberté d'aller plus loin dans ses imaginations.

C'est à travers ses rares discussions avec les autres personnages qu'apparaît l'hésitation d'Enzo d'exprimer son colère, parfois parce qu'il avait peur :

Je suis la tête de Turc dans cette classe, vous savez. On me... on me traite mal... Les autres me piquent mes affaires, me donnent des claques... enfin... je sais ce n'est pas bien d'être un mouchard, de venir tout vous rapporter, mais...⁵²

Mais parfois à cause de sa honte.

_ Je veux plus que tu amènes des types dans ma chambre
_ [...]
_ Je t'entends à chaque fois
_ [...]

⁵¹Ibid, p.117.

⁵²Ibid, p.69.

_ Tu rentres dans la chambre pour prendre la couette et...⁵³

En plus des trois points (...), le commentaire du narrateur placé avant ou après les paroles du personnage, nous affirment son hésitation. « L'enfant hésita »⁵⁴. « Il dit très vite, d'une voix mal assurée. »⁵⁵

Quand il s'adressait aux patrons, Enzo utilisait toujours le pronom personnel « vous » de politesse malgré la maltraitance que recevaient sa mère et lui : « Vous les avez tous lus ? »⁵⁶

Enzo était contraint d'utiliser des mots de politesse tout le temps et dans toutes les situations pour ne pas faire honte à sa mère et de ne pas risquer d'être fichu à la porte : « Il n'avait pas aimé tous les Merci qu'il avait fallu dire pour pouvoir rentrer dedans »⁵⁷

Par exemple dire « merci » tandis qu'il voulait dire un autre mot à la place : « Comment dire : Merci mais j'ai honte le soir, vous comprenez...mes mauvaises habitudes, merci [...] il détestait ce mot, il avait souvent envie de dire « merde » à la place,... »⁵⁸

Parmi les discours qu'Enzo a faits dans le roman, il y avait cette voix intérieure qui le motivait et l'encourageait d'une certaine façon : « Allons, ne fait pas l'ingrat ! Approche, mon enfant, Tu es en âge de comprendre jeune homme. Il en riait parfois, car c'était aussi tendre que ridicule »⁵⁹

⁵³Ibid, p.87.

⁵⁴Ibid, p.69.

⁵⁵Ibid, p.87.

⁵⁶Ibid, p.224.

⁵⁷Ibid, p.25.

⁵⁸Ibid, p.26.

⁵⁹Ibid, p.33.

3 Etude de « Liouba » la mère d'Enzo :

3.1 L'être :

a. Identité (noms et dénominations) :

La mère du personnage principal « Enzo » est appelée « Liouba POPOV ». Et comme ses patrons n'appréciaient pas son prénom, Monsieur la surnommait « Lila » et Madame l'appelait « Baba » : « Les patrons n'appelaient jamais Liouba par son prénom, Madame l'avait baptisée « Baba » parce que ça lui rappelait sa nounou, et Monsieur « Lila » parce que c'était plus joli... »⁶⁰. Toutefois, il semble que Liouba n'était pas ravie de ces surnoms et cela apparaît à travers ses réponses dans les dialogues suivants :

- _ Je ne comprends pas Lila, expliquez-vous.
- _ Je ne m'appelle pas Lila.⁶¹
- _ Vous comptez partir au bord de la mer, Baba ?
- _ Liouba.⁶²

b. Portrait physique (habit et corps) :

Liouba avait un mauvais goût vestimentaire, elle essayait d'imiter les femmes luxueuses mais elle n'y arrivait pas. Comme elle n'avait pas assez d'argent, elle portait toujours les copies des marques connues. L'extrait cité ci-dessus prouve que Liouba n'était pas dans un bon état social qui la permettait d'être au même niveau que les femmes de luxe.

Et sa mère, sur le trottoir d'en face, avec son maquillage bleu, son slim panthère, ses cheveux trop blonds et son faux sac Vuitton, [...] jamais elle ne serait habiller avec autant de mauvais goût, si seulement elle avait compris qu'elle ne serait jamais à la hauteur des femmes du quartier, le premier arrondissement, le premier MAMAN ! C'est chic ! [...] Est-ce qu'elle fermait les yeux sous les arcades du Palais-Royal devant les boutiques Stella McCartney et Shiseido ?⁶³

⁶⁰Ibid, p 40.

⁶¹Ibid, p220.

⁶²Ibid, p222.

⁶³Ibid, p28

Liouba avait de longues mèches blondes et contrairement à son fils, elle était très mince et longue :

« Il avait envie de toucher ses cheveux longs. Ses pommettes, parce qu'elles étaient hautes et bien dessinées.[...], son corps minuscule et sans forme.»⁶⁴ « [...] pensait Liouba en savonnant ses longues jambes maigres.... »⁶⁵

Malgré son jeune âge, Liouba : « ... avait une ride déjà profonde entre les yeux »⁶⁶ . Cela pourrait être dû à sa vie dure.

c. Portrait moral :

« Elle avait envie d'un homme, un qui la caresserait longuement, ça n'arrivait pas si souvent, un qui lui ferait des compliments idiots ... »⁶⁷

Comme toutes les femmes, Liouba avait toujours besoin d'un homme pour la rassurer sur sa féminité, elle avait assez de vide émotionnel qu'elle se suffisait de la moindre de compliments : « Même le fromager pouvait la faire rougir, elle semblait n'attendre que ça, un mot flatteur, elle était toujours prête à y croire... »⁶⁸

Elle avait peur du temps, elle ne voulait pas vieillir c'est pour cela qu'elle détestait que son fils l'appelait « maman » : « Ne m'appelle pas maman devant les autres, Enzo, j'ai même pas la trentaine bon Dieu ! »⁶⁹

Vu que Liouba est devenue mère à un âge précoce, elle n'avait pas assez de choses à apprendre à son fils. Elle se sentait déçue à chaque fois qu'elle échouait dans sa mission de maternité.

Mais elle fermait les yeux parfois, à cause de cette fatigue qu'il y avait à éduquer sans cesse son fils, à devoir tout lui apprendre absolument tout de la vie, et elle qui avait encore « dans les vingt » n'en savait pas tant. J'ai pas réponse à tout, avouait-elle parfois avec des larmes au coin des yeux.⁷⁰

⁶⁴Ibid, p66.

⁶⁵Ibid, p216.

⁶⁶Ibid, p123

⁶⁷Ibid, p216.

⁶⁸Ibid, p27.

⁶⁹Ibid, p21.

⁷⁰Ibid, p24

Liouba avait peur que ses patrons reviendraient dans un moment où elle n'avait pas fait ses heures. Elle ne voulait jamais risquer de perdre son emploi, c'est à cause de cette peur qu'elle était obsédée par son travail :

Mais la vérité, c'est qu'elle avait peur d'eux. Quand elle nettoyait la cuvette des W-c, quand elle faisait les vitres, elle avait peur d'eux. Quand elle commençait sa journée, quand elle pensait à sa pause, elle avait peur d'eux.⁷¹

d. Biographie :

Liouba POPOV est une femme française d'origine russe. C'est une jeune maman de vingt-neuf ans qui a eu un enfant hors mariage à l'âge de dix-sept ans : «Accoucher à dix-sept ans d'un énorme bébé qui vous forcerait à nettoyer les salles de bains des autres pour nourrir son appétit insatiable, ... »⁷²

Elle habitait avec son fils dans un appartement du premier arrondissement, dont elle était la femme de ménage et où elle souffrait d'une dévalorisation de la part de ses patrons. C'était une femme qui aimait profiter de son jeune âge et qui n'aimait pas la compagne ; elle espérait vivre une vie des riches.

3.2 Le faire :

a. Rôle thématique :

Nous avons pu détecter les rôles que Liouba a incarnés au cours de l'histoire et qui sont, bien évidemment, en relation avec les thèmes généraux de notre corpus. Nous avons dégagé les plus importants : La maternité et la libération.

D'abord, Liouba s'est manifestée comme une mère insouciante qui pourrait exposer son fils, quand il était bébé, au danger juste pour s'amuser. C'est ce que nous avons compris de ce passage :

Liouba emmenait le bébé partout avec elle. Au restaurant, dans les bars, au bowling, et même au cinéma [...] Il vivait entre ses copines et elle, les yeux grands ouverts sur le monde enfumé d'adolescentes

⁷¹Ibid, p34.

⁷²Ibid, p89.

prises entre l'amertume d'une vie ordinaire et l'excitation face à un avenir improbable.⁷³

Liouba qui est sortie à peine de l'adolescence, elle s'est retrouvée mère d'un enfant sans mari. Cette situation et son état social l'imposaient à prendre la responsabilité quand elle avait consacré ses journées au ménage d'un grand appartement afin d'assurer à son fils une place dans le prestigieux collège : « Sa mère avait gâché ses journées à briquer cette appartement uniquement pour qu'il aille au prestigieux collège... »⁷⁴

Liouba essayait toujours de jouer le rôle de la mère parfaite. Elle a fait ses efforts pour être : « la première sur le podium de maternité »⁷⁵

Elle échouait dans la plus part du temps mais cela ne nie pas qu'elle avait un fort instinct maternel qui l'a gardée éveillée, pendant trois jours, pour prendre soin de son enfant fiévreux : « Liouba resta ainsi, la main sur le front de son fils, tout le jour et toute la nuit, assise sur une chaise, entêtée comme un chien. Elle gardait son fils comme on garde une demeure. »⁷⁶

Liouba était un personnage lunatique ou bien : « une femme pleine de mélange »⁷⁷

Elle s'étendait entre ses responsabilités et son indifférence, entre son envie d'être une bonne mère et son désir de profiter de son jeune âge.

Pourquoi tu peux avoir quinze-ans et cent-ans dans la même journée ? Pourquoi tu peux tout prendre à cœur et tout délaissé ? Pourquoi tu peux veiller surtout et partir sans tes clefs ? Pourquoi tu peux me nourrir et m'abandonner ? m'acheter un éclair au chocolat et ne pas rire dans mes bras ?⁷⁸

La libération de Liouba était vers la fin de l'histoire quand elle a pris décision de fuir le grand appartement et également Paris pour la première fois. Elle s'est rendu compte du temps perdu et de l'asservissement mais surtout de sa valeur qu'elle doit

⁷³Ibid, p50.

⁷⁴Ibid, p212.

⁷⁵Ibid, p120.

⁷⁶Ibid, p193.

⁷⁷Ibid, p94.

⁷⁸Ibid, p94.

aller chercher et récupérer. Liouba s'est libérée de la peur des patrons quand elle a quitté l'appartement sans donner aucune justification et sans même les avertir :

... mais elle, Liouba Popov, elle débarquait et elle aimait ça, le bruit que faisait son entrée dans ce monde-là. Elle n'avait pas trente ans et venait de se sortir d'un sacré merdier, elle avait fui Paris avant que Monsieur a eu le temps de l'emmener faire sa déclaration au poste, « disparition inquiétante », quelle blague...⁷⁹

b. Rôle actantiel :

La mission de Liouba dans le grand appartement en tant que boniche occupait la plus grande partie de sa vie ; elle faisait le ménage d'une manière féroce, soi-disant pour garantir sa vie et celle de son fils : « Elle s'était appliquée et avait fait le ménage avec une ardeur féroce, pour qu'il la croie heureuse et ne veuille jamais bouger de là et fasse toutes ses études dans le prestigieux collège »⁸⁰

Néanmoins, à un moment donné, elle s'est rendu compte de sa situation d'asservissement où ce sentiment de dévalorisation était comme une claque qui l'a réveillé et qui l'a poussé d'aller chercher et atteindre sa joie éternelle.

Mais si la lumière va si vite, ma vie aussi va se barrer sans que j'aie eu le temps de la rattraper [...] Moi, j'ai bientôt dans les trente. Et qu'est-ce que j'ai fait ? Même pas capable de gueuler : je m'appelle Liouba et j'aime Mozart ! Même pas capable de dire que j'ai plus de valeur qu'une chaise à 2000 euro.⁸¹

Les patrons et son quotidien dans cet appartement qui occupait sa vie était comme un mur et un obstacle qui se dressait entre elle et sa joie : « Il fallait qu'elle sorte d'ici, qu'elle cesse d'avoir peur du retour des patrons, de leur exigence et de leur jugement »⁸²

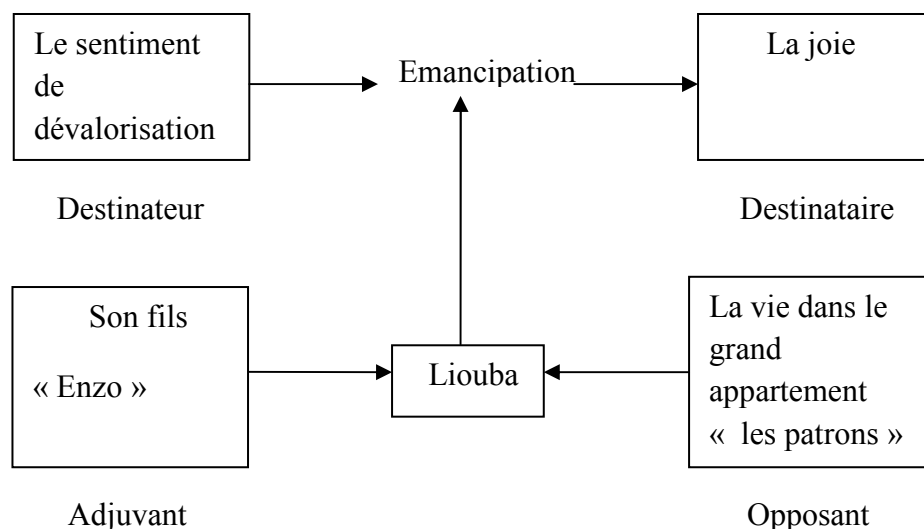
⁷⁹Ibid, p245.

⁸⁰Ibid, p235.

⁸¹Ibid, p165.

⁸²Ibid, p160.

Tandis que Liouba a pu assurer son émancipation grâce à son fils qui l’a encouragé lorsqu’il a pu fuir cette vie qui n’était pas la leur : « Mais que son fils ait envie de voir la mer lui donner un espoir fou. Il avait raison. »⁸³



3.3 Le dire :

Liouba avait des dialogues quasi-nombrables avec son fils. Le plus souvent, c’étaient des disputes et des débats futiles où parfois s’étaient révélés ses craintes et ses désirs : « J’ai encore l’âge de m’amuser, non ? Ne m’appelle pas maman devant les autres, Enzo, j’ai même pas la trentaine, bon Dieu ! »⁸⁴. Liouba avait horreur de la vieillesse et pour exprimer son désir de vivre sa vie sans restriction, elle utilisait le « dit direct ». Cette femme française d’origine russe avait tendance d’utiliser le registre familier quand elle s’adressait à son fils. Dans l’un des dialogues, elle a employé le mot « dingo » au lieu du mot « dingue », dans le sens péjoratif qui veut dire « fou », pour exprimer son mécontentement ou son colère envers son fils :

_ On sera pas loin, regarde, le mur est mitoyen. On pourra même cogner dessus pour se dire bonne nuit ou bonjour.

_ T’es dingo ?⁸⁵

Elle a aussi utilisé le mot « ouais » au lieu de dire « oui », où la différence entre ces deux mots réside dans la prononciation et à travers laquelle se traduit son dédain :

_ Tu vas pas le regretter, m’man. Tu viendras me dire bonsoir dans ma chambre, comme font les autres.

_ Ouais...⁸⁶

⁸³Ibid, p159, 160.

⁸⁴Ibid, p21.

⁸⁵Ibid, p93.

Parmi les discussions futiles qu'elle a lancées avec son fils, c'était celle qui traduisait sa manière de penser qui se différait de celle de son fils :

_ Tu veux que je te dise, Enzo ? Sa t'abrutit de jouer à la console, j'aime encore mieux quand tu lis. Pourquoi vous allez pas jouer aux billes sur les quais, avec Charles ?

_ J'ai passé l'âge de jouer aux billes, m'man.

_ Oh! Fais pas ton grand blasé avec moi, ça prend pas.⁸⁷

Le dire de Liouba comprend aussi ses multiples monologues à travers lesquels elle nous a transmis sa prise de conscience, vers la fin de l'histoire :

J'ai encore dans les vingt, oui, et j'ai vécu avec mon même dans un monde immense, et je ne sais pas pourquoi j'ai gâché ce temps béni en comparaison stupides : quelles notes il ramenait, comment il était classé [...] Rien à foutre des bulletins scolaires et de l'intégration, toutes ces conneries pour fondre dans la masse et finir objet informe.⁸⁸

Ainsi que par l'intermédiaire de ses interrogations : « qu'est-ce qu'il manque à notre dossier ? Un père ? Un nom en face de la case « chef de famille » ? Les chefs, je ne les aime pas, les patrons, les docteurs, les proviseurs, je ne les aime pas »⁸⁹. Liouba a fini donc par comprendre sa situation et surtout par réussir de s'en émanciper.

Pour finir, Liouba avait de longues séances de révélations où elle se sentait de parler avec son fils en lui racontant la vérité qui n'osait jamais la lui révéler : « Elle se sentait de parler à son fils [...] Ton père s'appelait Hervé, c'était un vieux, à l'époque il avait trente-huit ans, c'est pas énorme mais j'en avais seize et j'aurai pu être sa fille. »⁹⁰

Malgré ses origines russes, Liouba n'a jamais fait recours à aucun mot russe.

En somme, après avoir fait l'analyse sémiotique du personnage principal et de sa mère, nous avons abouti à un ensemble de résultats. D'abord, l'analyse de l'être nous a conduites à découvrir quelques faits à propos de la famille du personnage principal. Cette analyse nous a aussi montré à quel point le surpoids de ce personnage lui causait

⁸⁶Ibid, p169.

⁸⁷Ibid, p106.

⁸⁸Ibid, p236, 237.

⁸⁹Ibid, p237.

⁹⁰Ibid, p245, 246.

des troubles psychiques. En revanche, nous avons vu comment le personnage principal a pu surmonter ces soucis pour atteindre finalement sa paix intérieure. Ensuite, l'analyse du « faire » nous a aidées d'une part à découvrir que les rêves et l'imagination sont les facteurs qui ont servi à la réalisation de la quête de vérité et d'autre part à saisir la relation instable entre le personnage principal et sa mère. Enfin, l'analyse des paroles du personnage principal nous a montré qu'il se trouvait plus confortable seul avec ses propres pensées et qu'il se sentait mal à l'aise quand il discutait avec les autres. La lecture sémiotique de la mère nous a renforcé la première lecture dans le sens où nous avons compris les causes de la manifestation de la mère en tant qu'un fort adversaire dans la quête du personnage principal.

Chapitre 02 :

Etude psychanalytique des personnages

La littérature est un art aussi vieux que l'humanité. Pour le maintenir en vie il faut qu'elle soit recréée, dédoublée et surtout enrichie ; il s'agit des tâches de la critique littéraire. La richesse de la littérature exige l'analyse de ses œuvres par plusieurs approches pour inclure toutes ses composantes (personnages, espaces, thèmes...etc.) Parmi ces approches nous citons la psychanalyse à laquelle nous avons fait appel pour accomplir ce deuxième chapitre.

Aussi fréquent qu'il soit, l'inconscient est le moteur de la création de chaque écrivain. Aussi bien que le personnage en fait partie et porte des attributs des humains, la psychanalyse pris en charge l'étude de sa psyché. Dans notre travail de recherche s'intitulant **Les personnages en quête de vérité dans *La nuit en vérité* de Véronique OLMI**, nous avons abordé l'approche psychanalytique pour mieux comprendre la psyché de notre personnage principal en s'appuyant sur certains concepts de cette approche.

1 Psychanalyse freudienne :

1.1 Notion de « psychanalyse » :

Le mot « psychanalyse » a été utilisé pour la première fois en 1896 par le neurologue autrichien Sigmund FREUD. Sachant que la psychanalyse a vu le jour grâce à FREUD vers la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle. C'est une « méthode de la psychologie clinique, investigation des processus psychiques profonds »⁹¹. Il s'agit donc d'une méthode de traitement de la psyché humaine qui se concentre en priorité sur l'inconscient.

1.2 Survol historique :

En 1880, FREUD obtient son diplôme de médecin, mais il a été fasciné par la recherche scientifique. Il a commencé sa carrière en neurologie où il pratiquait l'hypnose comme étant une méthode thérapeutique. Après avoir fait des recherches, il a compris que l'hystérie est une maladie psychique, c'est à partir de là qu'il a coécrit, avec Breuer, le premier ouvrage fondateur de la psychanalyse intitulé *Etude sur l'hystérie* en 1895 suivi en 1900 par le deuxième ouvrage fondateur *L'interprétation des rêves*. Après la publication de ces ouvrages, FREUD a poursuivi ses découvertes théoriques grâce à son auto-analyse et à ses échanges avec le docteur Wilhelm FLIESS.

⁹¹ S.FREUD, in R. neurologique, 4, page 166

Mais bientôt FREUD s'est détaché d'hypnose en privilégiant la technique d'association libre qui est la règle de la base de la psychanalyse et qui se déroulait ainsi : le patient s'allonge sur un divan, il se détend et laisse libre court à ses pensées.

De 1900 à 1920, c'était la période de l'essor de la psychanalyse mais également des ruptures. C'est à cette période qu'apparurent les premiers disciples de FREUD dont le psychiatre Carl Gustav JUNG était le plus connu. Il a critiqué la théorie sexuelle de FREUD puis il a élaboré sa propre théorie en éliminant la sexualité. Ces ruptures ont été suivies par une autre période de reconstruction et de consolidation de la psychanalyse et qui s'étend entre 1920 à 1940. Cette période a connu des reformulations théoriques concernant la théorie des pulsions et la théorie des topiques.

La période qui suit la mort de FREUD c'est-à-dire après 1940 est considérée comme une période d'héritage. La psychanalyse a connu un grand bouleversement. Une controverse sur la psychanalyse de l'enfant de FREUD entre les deux psychanalystes Mélanie KLEIN et Anna FREUD qui eurent chacune sa méthode concernant cette théorie. Cette dernière a aussi connu un développement issu des travaux de Donald WINICOTT et John BOWLBY.

1.3 Appareil psychique freudien :

Pour comprendre le fonctionnement du psychisme humain, Freud a élaboré deux topiques :

- **Première topique :**

La première topique (1900) s'intéresse à la description des systèmes et des modes de fonctionnement au lieu de la personnalité. Dans cette première topique, Freud a défini trois instances de l'appareil psychique :

- a. Conscient :**

Le conscient est l'instance psychique qui interagit avec l'extérieur et qui reçoit des informations de l'intérieur du psychisme.

- b. Préconscient :**

Le préconscient est comme un cimetière où on enterre tous les désirs réprimés et les souvenirs qu'on ne peut pas évoquer que par la psychanalyse, il s'agit donc d'une zone de stockage de ces désirs et de ces souvenirs et informations. FREUD a aussi élaboré le principe de réalité qui régit le préconscient et qui le permet de se satisfaire et de s'adapter à la réalité du monde extérieur.

c. Inconscient :

L'inconscient est la troisième instance de l'appareil psychique selon la première topique freudienne. Elle est séparée du conscient et du préconscient par une censure très forte. L'inconscient selon FREUD est lié au désir ou à la pulsion par conséquence à l'interdit et au tabou. A l'instar du préconscient qui est régi par le principe de réalité, l'inconscient est régi par le principe de plaisir, autrement dit tous ces pulsions et désirs essayent de sortir et de balayer le conscient pour atteindre la satisfaction totale.

• Deuxième topique :

En 1920, FREUD a élaboré une deuxième topique pour renforcer la première en introduisant trois nouvelles instances : le ça, le moi et le surmoi.

a. Le ça :

Selon FREUD est : « un lieu totalement inconscient, réservoir d'émotions pulsionnelle de vie et de mort. Contient le refoulé »⁹²

« Le ça » est donc l'instance responsable des pulsions et des désirs refoulés. « Le ça » cherche à se satisfaire en fonctionnant selon le principe de plaisir sans tenir compte de l'éthique, de la logique ou de la réalité.

b. Le surmoi :

« Le surmoi » s'est formé par intériorisation des interdits. C'est donc l'instance qui cherche à s'en tenir au bien et à la morale.

c. Le moi :

C'est l'instance la plus modérée entre « le ça » et « le surmoi » qui cherche à garantir l'adaptation et la convergence en mettant en place des mécanismes de défense pour dissuader les conflits entre les pulsions du ça et les interdits du surmoi. C'est donc une zone neutre entre « le ça » et « le surmoi ».

Omission, modification, regroupement des matériaux tels sont donc les effets de la censure et les moyens de déformation des rêves. La censure même est la principale cause ou l'une des principales causes de la déformation des rêves dont l'examen nous occupe maintenant ⁹³

⁹² Alain VANIER, *Lexique de psychanalyse*. Armand Collin, Paris, 2000, p14.

⁹³ Sigmund FREUD, *Introduction à la psychanalyse* (1915-1917), Ed. Payot, Coll « petite bibliothèque », trad.S.Jankélévitch, 1922, p.99.

Dans l'appareil psychique freudien, le conscient et l'inconscient sont séparés par une sorte de mur qui empêche l'accès des pulsions de l'inconscient au conscient, c'est ce qu'on appelle « la censure ». Cependant ces pulsions refoulées essaient de sortir massivement pour accéder au conscient, cela peut conduire à une explosion de ces refoulements. Pour éviter ce danger, la censure offre aux refoulements des occasions pour relâcher de temps en temps, c'est-à-dire, elle y fournit des trous qui permettent les pulsions de l'inconscient de s'infiltrer au conscient mais d'une façon adaptée et convenable.

Il y a de nombreuses manières de ce déchargement parmi lesquels nous citons : le rêve.

1.4 Le rêve selon FREUD :

Selon FREUD, le rêve joue un rôle primordial dans la psychologie humaine, donc ce n'est pas un événement désorganisé du cerveau mais plutôt un phénomène psychique. FREUD réfute les croyances qui disent que le rêve est une prédiction de l'avenir. Pour lui le rêve traduit les événements vécus au passé -que ce soit proche ou lointain- qui ont été jetés dans l'inconscient du rêveur. Cela représente le cas du personnage principal dans notre corpus sur lequel nous avons fait l'étude psychanalytique.

Pour mieux comprendre le fonctionnement du rêve, Freud a distingué deux types de contenu : le contenu manifeste et le contenu latent.

- **Contenu manifeste :**

C'est l'image que le rêveur voit dans le rêve.

- **Contenu latent :**

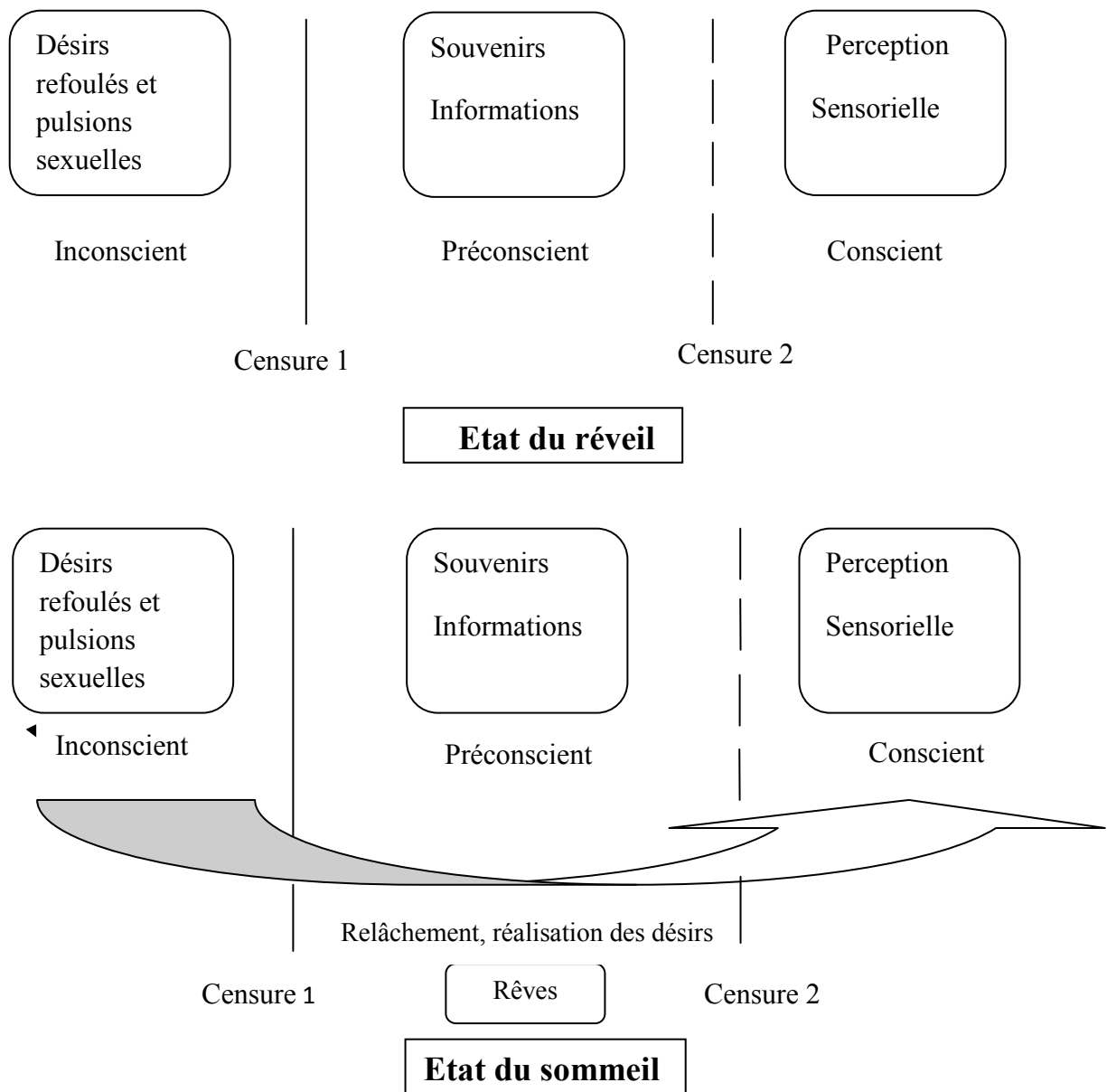
C'est la véritable signification du rêve qui est liée directement aux désirs et aux pulsions de l'inconscient.

Pour Freud : « Le désir est l'excitateur du rêve ; la réalisation de ce désir forme le contenu du rêve... »⁹⁴

Pendant le sommeil, la censure qui sépare le conscient de l'inconscient ne fonctionne plus, cela explique l'interaction passée entre le contenu manifeste et le contenu latent, par la suite, l'accessibilité des désirs refoulés de l'inconscient au conscient.

⁹⁴Sigmund FREUD, *Introduction à la psychanalyse* (1915-1917), Op, cit, p, 114.

1.5 Schéma récapitulatif :



Ces deux schémas récapitulent le fonctionnement de l'appareil psychique humain selon Freud dans les deux états : de réveil et de sommeil. Au réveil, La censure entre l'inconscient et le conscient est forte c'est-à-dire qu'il n'ya aucune occasion pour que les refoulements sortent au conscient. Cependant, en sommeil, la censure offre des occasions aux désirs refoulés et aux pulsions sexuelles de sortir grâce aux rêves. Dans les deux états, la censure qui existent entre le préconscient et le conscient est faible ; les souvenirs et les informations stockés dans le préconscient peuvent sortir et accéder facilement au conscient.

2 Analyse de la psyché du personnage principal « Enzo » :

Après avoir fait plusieurs lectures de notre corpus, nous avons conclu que la psyché du personnage principal « Enzo » a connu une certaine évolution ; il s'étendait entre le fait de refouler ses désirs et sa quête de les réaliser. De ce fait nous avons divisé cette évolution en deux phases : la première –figurant entre la page 18 et la page 98- comprend les différents désirs d'Enzo qu'il ne cessait pas de les refouler et la deuxième phase qui s'étend dès la page 101 jusqu'à la page 197 et qui représente la libération et la réalisation de ces désirs en forme de : rêves et hallucinations.

2.1 Première phase :

En premier lieu, pour faire l'analyse de la psyché de notre personnage principal dans la première phase, nous avons fait recours à quelques concepts de la psychanalyse.

Au début, les désirs d'Enzo étaient simples et ordinaires ; il ne voulait qu'oublier les souvenirs qui le faisaient mal et de parler méchamment avec les patrons quand il s'énervait de leur maltraitance. Mais plus tard le montant de ses désirs a été élevé ; il voulait savoir la vérité de ses origines et c'est le pivot de notre recherche : la quête de vérité.

Il faut signaler que tous ces désirs refoulés par Enzo seront stockés dans son préconscient et parfois dans son inconscient c'est ce que nous allons voir à travers l'analyse des passages que nous avons sélectionnés.

« ...S'il parvenait à effacer cela de sa mémoire, alors ce serait réellement fini. Le monde n'en porterait aucune trace. Ça n'aurait jamais eu lieu. »⁹⁵

Ce passage est venu après la défaite d'Enzo dans la séance du sport où il a subi des harcèlements de la part de ses collègues.

Aussi cruelle que soit la scène, Enzo voulait l'oublier et l'effacer de sa mémoire. C'est la méthode qu'il adoptait à chaque fois il se faisait martyriser. C'est bien prouvé dans l'extrait suivant :

« ...il sentit le crachat dans son cou [...] Il était atteint au plus profond de son être. Il rougit d'indignation, serra les poings et balança le livre et la trousse devant lui, et le cri qu'il retenait aurait pu détruire la classe, un cri entre la solitude et la rage. »⁹⁶

Donc Enzo avait toujours envie de faire face à ces brimades mais il la refoulait.

⁹⁵ OLMY Véronique, *La nuit en vérité*, Op.cit, p18.

⁹⁶ Ibid, p.67.

« Enzo bloquait sa respiration pour ne pas répondre, il s'asphyxiait pour que rien ne sorte de sa bouche qui ne soit calibré ou correct, car il ne voulait pas faire honte à Liouba »⁹⁷

Enzo faisait des efforts pour rester muet devant les patrons et ne pas dire n'importe quoi alors qu'il avait trop à dire. Il s'agit d'une autre forme de refoulement.

« ...alors il se dit : lève-toi, mon petit, et cela le fit sourire, qui aurait pu lui dire Lève-toi, mon petit au 21 siècle ? Pourtant c'est comme cela qu'il aurait aimé qu'on s'adresse à lui parfois, avec cette autorité calme... »⁹⁸

C'est comme cela qu'Enzo a commencé à avoir le désir d'appartenir à quelqu'un qui s'adressait à lui de manière tendre. Ce désir était suivi d'une série d'interrogations –à propos de ses origines- qu'Enzo allait poser à Liouba ainsi qu'à lui-même. Cependant : « Il était interdit de parler à Liouba de son lieu de naissance, de ses parents... »⁹⁹

Malgré cet interdit, Enzo n'a pas perdu ce désir absolu de savoir la vérité :

...maintenant il avait besoin de savoir d'où il venait, de qui, pourquoi et quand, et pareil pour sa mère, et pour la mère de sa mère, il voulait des souvenirs, des explications et des photos, il voulait le roman d'une famille, il voulait qu'on lui raconte cette histoire-là pour s'endormir¹⁰⁰

De ce fait Enzo se balançait entre le désir et l'interdit ; nous assistons donc à un conflit entre « le ça » et « le surmoi » selon la deuxième topique freudienne.

Quand il a enfreint l'interdit en interrogeant sa mère de ses origines, la réponse était tellement décevante qu'il a dû refouler ce désir :

_ Ne me demande plus jamais de quelle famille tu viens, ne cherche pas à le savoir, parce que ma mémoire, Enzo... ma mémoire est une passoire et c'est tout.

⁹⁷Ibid, p.58.

⁹⁸Ibid, p.33.

⁹⁹Ibid, p.35.

¹⁰⁰Ibid, p.63.

[...] Enzo sentit les efforts terribles que faisait son cœur pour recevoir et propulser ces flots de sang qui couraient trop vite en lui, il voulait parler mais restait muet...¹⁰¹

De cela est née une peine refoulée qui épuisait Enzo psychologiquement :

Je lui dirai Ecoute Liouba, tu es ma mère. Tu es ma mère. Et puis... Et puis ça devenait difficile. Un gouffre qui se creusait dans son ventre, un trou dans le cœur, comme si parler de son père réveillait une peine qu'il portait en lui sans le savoir, un chagrin en sommeil qui se logeait là, attendant son heure.¹⁰²

Le fait qu'Enzo avait un manque d'un milieu familial, a donné naissance au désir de commencer sa propre généalogie :

Une famille avec un seul bras. Une famille un peu hémiparétique. Il eut soudain le désir violent de lui construire une petite maison, qu'elle soit chez elle, un endroit où se planter tous les deux pour commencer la généalogie.¹⁰³

2.2 Deuxième phase :

Tous les désirs stockés dans l'inconscient et le préconscient vont chercher à dépasser la censure pour atteindre son conscient en prenant la forme des rêves et parfois des hallucinations qui sont apparus dans la deuxième phase (dès la page 101 jusqu'à la page 197)

Ce qu'il faut signaler c'est que, d'après FREUD, le symbolisme des rêves dépend de l'âge du rêveur ; plus la personne est âgée plus ses rêves sont plus symboliques. C'est-à-dire un adulte qui a des désirs qui sont généralement en relation avec le tabou et l'interdit, ses rêves sont très symboliques qui exigent un effort pour les déchiffrer et qui sont souvent relatifs à des désirs sexuels. Par contre, un enfant qui a des désirs simples va évidemment voir des rêves clairs, simples et moins symboliques.

¹⁰¹Ibid, p.97.

¹⁰²Ibid, p.65.

¹⁰³Ibid, p.98.

Tel est le cas de notre personnage principal « Enzo » qui sortait à peine de l'enfance dont nous avons interprété les rêves.

La nuit, des heures avant de voir le premier rêve, Enzo a entendu des cris de deux chats qui se battaient de manière féroce, il semblait que l'un dominait l'autre. C'étaient des cris tellement effrayants qu'ils sont restés gravés dans l'esprit d'Enzo. Ce sentiment de peur a donné naissance au rêve où Enzo voyait deux chats dont l'un semblait plus puissant que l'autre :

... il s'endormait de nouveau. Ils revinrent. Dans son premier rêve. Les chats se montrèrent à lui. L'un était blanc, avec des poils courts et des yeux jaunes, on aurait dit un rat un peu monstrueux, l'autre était un banal chat de gouttière, une plaie profonde remplaçait l'une de ses oreilles, et le sang coulait dans son œil.¹⁰⁴

La frayeur qui a envahi Enzo en entendant les cris des chats en réalité est restée la même en rêve : « ...pris dans une angoisse qui le compressait tout entier,... »¹⁰⁵

En somme, nous jugeons que ce premier rêve n'exige pas autant d'interprétation parce qu'il est dû à cette terreur qui est née chez Enzo après avoir entendu les deux chats qui se battaient.

Le deuxième rêve a commencé par entendre les pas de deux hommes : « ...qui venaient de loin, il ne les voyait pas mais il le comprenait au bruit qu'ils faisaient en marchant, comme un bruit de ferraille,... »¹⁰⁶

En effet, nous avons l'impression que la présence d'un duo dans les deux rêves n'était pas le fait du hasard. De ce fait, nous supposons que les deux chats dans le premier rêve représentent les deux personnes dans le deuxième. Donc ce rêve dont l'image était moins claire, complète le premier rêve des chats : « Enzo devinait les silhouettes lointaines, moins précises que ne l'avaient été les chats, c'était comme une annonce... »¹⁰⁷

Le deuxième rêve se poursuivait mais cette fois Enzo n'entendait que la voix d'une seule personne qui pleurait et qui semblait dominée par un chagrin intense :

¹⁰⁴Ibid, p.101.

¹⁰⁵Id

¹⁰⁶Id

¹⁰⁷Id

...il entendit l'un d'eux pleurer doucement. Il ne le voyait pas. C'était les pleurs d'un homme, qui ressemblaient à ceux d'un enfant, un gémissement fin et plein de découragement, comme une fatigue qui vous met les nerfs à bout, et ces pleurs recouvrirent les bruits de ferraille ...¹⁰⁸

Puis le rêve est devenu une hallucination auditive : « ...Enzo s'entendit à travers l'homme : « Oh j'en ai marre j'en ai trop marre help help help. » L'homme pleurait, à travers les mots d'Enzo, et il ne le voyait pas, le rêve est devenu un son... »¹⁰⁹

Ces mots qu'Enzo prononçait en dormant, étaient des mots qu'il avait déjà utilisés en réalité un soir quand il a eu une forte crise d'angoisse qui a été due à sa fatigue immense de tout ce qu'il entourait en général et de sa souffrance dans son collègue en particulier :

Puis dans ces heures douces qui déclinaient il s'entendit sangloter comme un gros bébé sans pudeur, j'en ai marre, oh j'en ai trop marre, help help help, et les pleurs le tiraient vers le dehors, il lui semblait vomir sa peine, il était fatigué du collègue, fatigué des autres, fatigué c'est tout.¹¹⁰

Nous avons remarqué qu'Enzo a utilisé un mot étranger « Help », qui signifie « aidez-moi » pour exprimer ses douleurs et ses souffrances. Cela est dû à son vouloir de demander de l'aide implicitement pour qu'il puisse relâcher ses sentiments refoulés sans risquer de ne les déclarer à personne.

Après être parvenues à cette convergence entre la réalité et le rêve, nous pouvons dire que les chagrins d'Enzo étaient toujours vivants quelque part en lui et que la personne apparue dans son rêve n'était qu'un moyen qui le permettrait de les relâcher.

¹⁰⁸Ibid, p.101, 102.

¹⁰⁹Ibid, p.102.

¹¹⁰Ibid, p.73.

Et en se retournant pour aller se coucher il le vit. Il était assis par terre, il tenait ses genoux contre sa poitrine et son visage portait une fine cicatrice rouge qui saignait. Il regardait Enzo d'un regard suppliant et ses lèvres formaient un son muet : « Help. » Son uniforme bleu était sale. Son fusil posé à ses pieds. Il était terrorisé.¹¹¹

Donc les hallucinations auditives sont devenues visuelles quand la personne qui était dans le rêve se présenta sous la forme d'un soldat blessé qui semblait français d'après son uniforme bleu.

Le passage qui prouve que l'apparition du soldat blessé n'était qu'une hallucination est le suivant : « Il alluma la lampe et s'approcha du sol où il s'était assis. Il passa la main sur le parquet, et sur le mur aussi, mais il n'y avait aucun signe de présence humaine, ... »¹¹²

Après sa première rencontre avec le soldat blessé, Enzo avait l'impression que quelqu'un partageait les mêmes chagrins que lui et ce sentiment l'a soulagé au point qu'il a osé aller le chercher et l'évoquer dans l'une de ses nuits blanches :

L'enfant ferma les yeux. Il fallait beaucoup de confiance pour oser faire ça : attendre le soldat, les yeux clos. Il entendit des pas dans la rue, un aboiement lointain, le moteur rapide d'une moto, [...]. Petit à petit, il ne perçut plus aucun bruit du dehors, cela s'effaça, mais il sentait son corps s'ouvrir et se fermer, comme un soufflet.¹¹³

Donc la présence du soldat exigeait l'inconscience d'Enzo.

¹¹¹Ibid, p.103.

¹¹² Id

¹¹³Ibid, p.129.

« Au début était à peine perceptible, un bruit léger de métal, et puis cela devint plus présent, et désordonné, on aurait dit une batterie de cuisine lâchée au sol »¹¹⁴

Après s'être pu échapper de sa conscience, Enzo entendit de nouveau le bruit des pas des deux soldats, et comme la fois passée il ne vit qu'un seul. Et malgré il n'a pas entendu les pleurs de ce soldat, il a pu saisir ses chagrins à travers ses expressions faciales : « Le soldat blessé était assis face à lui et le regardait. Ses yeux étaient ouverts si grands qu'on les aurait dits prêts à craquer, c'était un regard d'homme perdu, un être saisi par la peur et l'injustice. »¹¹⁵

Après s'être allongé à la place du soldat, Enzo a été envahi par un sentiment de réconfort et une sorte d'indifférence qui l'aidait à ignorer les harcèlements de ses collègues : « Quand Enzo s'était allongé le matin à la place du soldat, il s'était cru sur le lit de plumes, enlacé par des bras aussi tendres que protecteurs [...] Enzo passa cette journée au collègue dans une sorte d'indifférence douce. »¹¹⁶

Nous estimons que le soldat blessé était un miroir qui reflétait la personne angoissée et sans confiance gisant à l'intérieur d'Enzo. Le fait de voir cette image devant lui était le début de la prise de conscience par rapport à Enzo ; affronter ses problèmes est le premier pas qui mène aux résolutions : « Enzo avait besoin du soldat, autant que le soldat avait besoin de lui. Ils s'était trouvés tous les deux, et ça n'était pas par hasard »¹¹⁷

Enzo est parvenu à se libérer de ses crises d'angoisse qui accompagnaient chaque dimanche soir grâce au soldat blessé qui l'encourageait : « Enzo ne vit pas le soldat cette nuit-là, mais il y eut passe d'armes, le guerrier, c'était lui. Il décida de ne pas se soustraire au combat. »¹¹⁸

Cependant cela a été de courte durée car le lendemain était le jour du traumatisme (lynchage au sein du collègue) qui pourrait lui changer la vie.

Après le lynchage, Enzo n'a pas raconté à personne ce qui lui est arrivé, sauf le soldat le savait. Donc il a réprimé ses douleurs encore une fois ; c'était la goutte d'eau

¹¹⁴ Id

¹¹⁵ Ibid, p.130.

¹¹⁶ Ibid, p.134.

¹¹⁷ Ibid, p.147.

¹¹⁸ Ibid, p.172.

qui faisait déborder le vase. A cause de cela, Enzo a eu une fièvre qui l'a fait glisser dans un sommeil pendant trois jours. C'était le début d'une série de rêves où Enzo avait un rendez-vous avec la vérité.

Dans le premier rêve, Enzo s'est retrouvé sous terre avec les morts, c'était un lieu sale dont l'odeur était fétide au point qu'il avait envie de vomir. C'étaient les vestiges du dernier incident tragique qu'Enzo a vécu. Néanmoins, il y avait la lumière d'une bougie qui s'éclaircissait dans l'obscurité, cela symbolise l'espoir et la vérité qui se dévoilait peu à peu :

Il demeura un instant dans l'odeur mi- humaine mi- tellurique, sans comprendre où il était, mais percevant des toux, de brefs jurons, des pets, des ronflements et de petits cris furtifs comme des rires nains. Une bougie était allumée, là-bas, au fond de l'obscurité terreuse, et Enzo, retenant une envie de vomir, fit l'effort d'habituer son regard au lieu sombre et puant.¹¹⁹

Le rêve se poursuivait, Enzo revit le soldat blessé mais cette fois il a connu son nom. L'état du soldat coïncide avec celle d'Enzo après le lynchage. Il fut encore une fois l'incarnation vivante de la psyché laborieuse de l'enfant :

A la lueur si faible de la bougie, Enzo reconnut le soldat blessé de la chambre débarras, son regard étonné, sans secours. Sa fatigue immense. L'angoisse le tenait à gorge, debout, droit devant la nuit qui ne se rendait pas. Il put lire nettement sa plaque d'identité : « Lucien Berthier. »¹²⁰

La scène suivante, représentait le déclenchement d'une guerre à laquelle participaient des soldats qui étaient endormis. Dans ce cas-là, nous estimons que cette guerre symbolise le lynchage et les guerriers représentent les collègues :

¹¹⁹ Ibid, p.184.

¹²⁰ Ibid, p.185.

A l'intérieur les hommes étaient éveillés [...]. Une part d'eux revenaient à la guerre, l'autre se gardait, engourdie et molle, du côté du repos. Une voix invisible criait : Alerte ! Enzo vit les soldats prendre leur fusil, mettre leur casque, s'insulter un peu, élever la voix pour entendre leur présence dans ce gouffre qui tremblait.¹²¹

Même Lucien faisait partie de cette guerre : « Lucien tenait son fusil contre lui comme un bras ami, son regard était plein d'une grande frayeur, frayeur de tout ce qu'il connaissait et de tout ce qu'il avait peur de découvrir. »¹²²

Par conséquent, Lucien dans la guerre représente Enzo dans le lynchage et l'extrait suivant l'affirme :

...Cette tranchée dans laquelle il était soudain tout seul [...], se recroquevilla avec une douceur étrange, et il resta ainsi, un si petit soldat sur qui la pluie s'infiltrait. Il était mort sans combattre et déjà il encombraient la tranchée vers laquelle des soldats revenaient en courant, tombant sur lui sans le voir.¹²³

La chute de la pluie qui accompagnait la guerre dans le rêve est un détail que nous ne pouvons pas ignorer car nous voyons dans la pluie le symbole de la purification et de nouveaux débuts. Donc la pluie dans le rêve d'Enzo symbolise la purification de ses douleurs anciennes, elle signifiait aussi le commencement d'une nouvelle vie sans chagrins.

L'indifférence, l'invisibilité et l'angoisse sont toutes des caractéristiques communes entre Lucien et Enzo. Et comme nous l'avons déjà mentionné, ces deux sont la même personne ; Lucien représentait la personne misérable qui demeurait au plus profond de l'âme d'Enzo. Cette personne sombre est devenue un fardeau qu'Enzo ne

¹²¹Ibid, p.186.

¹²²Ibid, p.187.

¹²³Ibid, p.188.

pouvait plus le supporter donc c'était le temps de s'en débarrasser pour pouvoir vraiment commencer une nouvelle vie :

...oh je n'ai jamais porté quelqu'un si longtemps, je n'ai jamais porté quelqu'un, je ne suis pas obèse, je suis en surpoids, tu te trompes, comme les autres, tu te trompes sur mon compte. Et surtout sur le tient. Tu es mort ¹²⁴

Le fait qu'Enzo portait le soldat et l'enterrer est le signe de porter ses chagrins et de s'en délivrer :

Enzo allongea le soldat sous l'arbre et creusa sa tombe dans une terre brune sur laquelle repousseraient les couleurs de plantes nouvelles et quelques coquelicots. Cela prit du temps, et ce temps fut nécessaire au soldat Berthier pour accepter sa mort, et partir. Tout seul. Loin de ce cauchemar.¹²⁵

Dans le même rêve : « Le vent s'était tu. La guerre semblait loin. »¹²⁶ Vu que le vent est le symbole de l'instabilité, sa disparition est le signe de l'état de stabilité d'Enzo.

Il n'était pas facile mais Enzo y parvint. Il s'agit donc d'une prise de conscience et d'un nouveau départ où Enzo pourrait finalement se consacrer à sa quête de vérité.

Enzo restait endormi, et les rêves se poursuivaient. Après avoir enterré le soldat BERTHIER, il a eu rendez-vous avec l'homme qui allait lui dire la vérité. C'était un soldat russe ; nous avons l'impression qu'il était le deuxième soldat qui accompagnait Lucien et dont Enzo n'entendait que le bruit des pas. Cet homme se présenta à Enzo à la demande de Lucien :

¹²⁴Ibid, p.191.

¹²⁵Ibid, p.192.

¹²⁶Ibid, p.194.

- _ Je ne fais pas les croix catholiques. Je suis russe.
- _ Pourquoi ?
- _ Pourquoi je suis russe ?
- _ Non, pourquoi vous venez me dire ça, à moi ?
- _ Parce que c'est ce que tu attends, non ? Et c'est sa façon à lui de te remercier. Après tout, même sans croix et sans nom, tu l'as enterré.¹²⁷

Enzo était enfin au seuil de la vérité. Autant qu'il voulait la savoir il en avait peur ; il n'était pas encore prêt de découvrir ce qui était caché depuis longtemps au point qu'il voulait revenir à ses souffrances ordinaires :

Enzo regarda l'homme et il eut envie de se réveiller. Ou s'il ne dormait pas, de s'enfuir. Il voulait retrouver le temps d'avant, oui, même le terrible temps ponctuer de lundi matin, la certitude de la tristesse et la tyrannie ordinaire. Tout ce qui était connu. Il lui appartenait.¹²⁸

Malgré ces peurs, Enzo ne cessait pas de suivre les signes qui pourraient le mener à la vérité : « Le Russe avait disparu. Enzo n'eut qu'à suivre ses pas dans la terre toujours fraîche »¹²⁹

Les soldats morts sont considérés comme des héros qui défendent leur pays et qui meurent pour cela, et le fait qu'Enzo voyait des soldats morts dans son rêve, est lié à son désir d'avoir un père connu et peut-être un héros qui l'en sera fier :

¹²⁷Ibid, p.195.

¹²⁸ Id

¹²⁹Ibid, p.196.

Enzo avait lu dans le dictionnaire que Popov était un physicien très connu qui s'intéressait aux orages. Et aussi un nageur, champion olympique. Tous les deux aimaient l'eau. Enzo se dit qu'il irait voir la mer, bientôt. Et peut-être saurait-il alors à quoi s'en tenir.¹³⁰

Enfin, c'était le temps de dévoiler la vérité cachée depuis longtemps : « Et quand le soleil fut remplacé au ciel par des milliers d'étoiles, l'homme demanda à Enzo de s'asseoir près de lui. Car il allait lui dire. La vérité. Si elle existe, elle la lui dirait. »¹³¹

Dans ce passage, les milliers d'étoiles dans l'obscurité de la nuit symbolisent la complétude des indices de la vérité.

Ces rêves ne sont pas venus du hasard, c'est le résultat des accumulations des souvenirs de l'enfance déjà préservés dans le préconscient comme cité dans l'extrait suivant :

Enzo pensait que sa mère lui avait tout dit quand il était né, elle avait lâché la vérité au-dessus de son berceau, et c'était à lui de se remémorer l'histoire qui lui avait été soufflée à l'oreille, le secret de sa naissance, qu'il avait gardé quelque part en lui... mais où ? Ne sois pas impatient, que diable ! se disait-il. Mais cela ne le faisait pas rire. Pas du tout.¹³²

Ces rêves ont été précédés par des pensées inconscientes :

Une fois que nos mères nous ont mis au monde, on nous appelle. Sous les drapeaux. Les petites mouffles pour varicelle et la vitamine D dans les biberons, tu parles d'une victoire, non la vraie victoire est patriotique. Je le sais. Je l'ai pas lu, je te jure m'man, je le sais c'est tout. Et tu viens de là. De soldats morts. Tes pères et grands-pères. Les

¹³⁰Ibid, p.78.

¹³¹Ibid, p.197.

¹³²Ibid, p.35.

Français et les russes. Enzo ouvrit brusquement les yeux, fut sur ses pieds en quelques secondes, effrayé qu'il était par ses propres pensées.¹³³

Par la suite Enzo a renforcé ces pensées avec des lectures qui contribuaient dans l'enrichissement de son imaginaire ainsi du contenu manifeste de ses rêves : « _ Je voudrais un livre d'histoire. Je voudrais connaître les guerres qu'on faites ensemble les Français et les Russes, savoir qui sont les victimes des batailles. »¹³⁴

Au terme de ce chapitre, nous pouvons dire que cette série de rêves qu'Enzo a vue était par excellence la voie à son inconscient. Grâce à ces rêves qui se sont nourris par des informations stockées dans le préconscient et par des informations déjà acquises, Enzo est arrivé à se délivrer de ses chagrins refoulés et par conséquent à réaliser son désir de savoir la vérité.

¹³³Ibid, p.131.

¹³⁴Ibid, p.136.

Chapitre 03 :
Analyse thématique de l'œuvre

Le choix consacré à ce chapitre, pour faire une analyse thématique de notre corpus, est lié à notre conviction que la répétition de certains thèmes contribue à la cohérence du récit au même titre que les personnages. Avant d'entamer l'analyse, nous privilégions de faire connaître la définition de la notion de « thème » du point de vue de l'approche thématique.

1. Critique thématique et notion de « thème » :

Issue de Gaston BACHELARD, l'approche thématique est apparue vers les années cinquante. Elle fait partie de la critique moderne. Etant entendu que : « le cœur de la démarche repose sur le passage du lexical au thématique »¹³⁵

De ce fait, François RASTIER souligne que l'objectif de l'approche thématique ne réside pas dans l'extraction des mots d'un texte littéraire mais plutôt dans l'interprétation des thèmes les plus saillants et également des relations qui existent entre eux. Dans ce sens, l'approche thématique traite le thème comme étant objet d'étude. A ce propos, Michel COLLOT a publié un article, en 1988 sous le titre de : *Le thème selon la critique thématique* où il a réservé une partie pour des définitions de la notion de « thème », selon de différents théoriciens. En prenant en considération ces définitions, COLLOT a déduit sa propre définition du mot « thème ». Il voit que :

Le thème selon la critique thématique est un signifié individuel, implicite et concret ; il exprime la relation affective d'un sujet au monde sensible ; il se manifeste dans les textes dans une récurrence assortie de variations ; il s'associe à d'autre thème pour structurer l'économie sémantique et formelle d'une œuvre.¹³⁶

D'après la définition de COLLOT, le thème selon l'approche thématique est un mot porteur de sens qui se diffère d'un écrivain à un autre. Il s'agit donc d'une représentation d'un thème selon la vision du monde de l'écrivain que cette vision soit déclarée directement ou indirectement. Ce thème traduit la relation d'impact entre certains sujets et la société. C'est la répétition, généralement accompagnée par des

¹³⁵ LANNOY, Pierre, *L'analyse thématique*, Mars 2012, p,

¹³⁶ COLLOT, Michel, « Le thème selon la critique thématique », in *Communications*, n° 47, 1988, Variations sur le thème. Pour une thématique, pp. 79- 91, [en ligne], In http://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1988_num_47_1_1707.p81. Consulté le 10/06/2020 à 11h25.

changements, qui affirme sa fonction en tant que thème. L'association de ce dernier avec d'autres thèmes garantit la construction du sens et de la forme de l'œuvre littéraire.

2 Analyse des thèmes dans *La nuit en vérité*:

En vue de réaliser l'analyse des thèmes saillants dans *La nuit en vérité*, nous avons sélectionné les suivants : la vérité, la nuit, l'adolescence, la lecture, le rêve et l'imagination et la maternité. Nous estimons que ces thèmes résument le contenu du roman.

2.1 Vérité :

La notion de « vérité » est considérée comme étant philosophique. Elle constituait un sujet qui préoccupait les philosophes et les écrivains dès lors chacun d'eux l'a défini selon sa vision.

A titre d'exemple, l'écrivain et le philosophe français Denis DIDEROT qui a défini « la vérité » en termes explicites, par : « ... la conformité de nos jugements avec des êtres »¹³⁷. Tandis que Claude Adrien HELVETIUS a donné une définition plus philosophique : « la vérité est un flambeau qui luit dans un brouillard sans le dissiper »¹³⁸. Ce philosophe voulait dire par cette définition que la vérité est toute chose cachée mais qui laisse des indices pour clarifier le chemin qu'y mène.

De sa part, Friedrich NIETZSCHE voit que : « nous ne croyons pas que la vérité reste encore vérité quand lui enlève ses voiles »¹³⁹. Autrement dit, nous ne pouvons pas considérer une chose déjà connue comme une vérité ; ce sont l'ignorance et l'ambiguïté qui font la différence.

Dans *La nuit en vérité*, l'écrivaine Véronique OLMI n'a pas dévié de ce sens, elle partage la même vue que les philosophes cités auparavant. C'est bien manifesté dans l'extrait suivant : « Oui la vérité est enfermée. Et pas seulement dans les livres. Dans les cuisines aussi. Dans les chambres. Dans les têtes. Dans les mémoires blanches »¹⁴⁰

Cet extrait transmet la vision de l'écrivaine à l'égard de la vérité ; il s'agit donc de toute chose cachée et voilée.

¹³⁷ <http://www.linternaute.fr/citation/22620/qu-est-ce-que-la-verite---la-conformite-de-nos-jugements--denis-diderot/> consulté le 15/06/2020 à 8h15

¹³⁸ <https://citations.ouest-france.fr/citations-claude-adrien-helvetius-394.html> consulté le 15/06/2020 à 7h30

¹³⁹ <https://citations.ouest-france.fr/citation-friedrich-nietzsche/nous-croyons-verite-reste-encore-15686.html> consulté le 15/06/2020 à 7h55

¹⁴⁰ OLMI. Véronique, *La nuit en vérité*, Op. cit. P144.

La vérité est le thème majeur autour duquel se déroule l'intrigue de ce roman, c'est une chose à deviner dès la première observation du titre. Non seulement cela, mais « la vérité » est aussi un axe d'étude nécessaire et inévitable -en plus des personnages- dans notre intitulé : **les personnages en quête de vérité**. A ce propos, le passage suivant représente une partie de la quête de vérité du personnage principal :

Enzo sortit de la chambre, referma la porte en pensant : Qu'il pleure tout seul, le soldat ! Et au moment où il se disait cela, au moment où il fermait la porte, il savait qu'il mentait. Il savait qu'il ne fermait rien. C'était devant lui. Inconnu et familier. Glacé et vibrant. La vérité. Tout simplement¹⁴¹

Enzo, l'enfant qui ignorait ses origines et l'identité de son père, s'est trouvé inévitablement dans une quête de vérité où il cherchait et s'interrogeait à chaque fois il croisait un indice qui pourrait le mener à la vérité.

2.2 Nuit :

Dans la littérature, la nuit était toujours une source d'inspiration. L'obscurité, le silence et l'ambiguïté sont toutes des caractéristiques qui font de la nuit un sujet attrayant qui stimule la plume de l'écrivain. Cela est illustré par les deux exemples suivants ; dans le premier Charles Baudelaire nous transmet son sentiment de confort qui accompagne chaque tombée de nuit : « la tombée de la nuit a toujours été pour moi le signal d'une fête intérieure et comme la délivrance d'une angoisse »¹⁴²

Dans le deuxième exemple, Dominique ROLIN décrit l'ambiguïté de la nuit avec un style métaphorique comme suit : « le silence de la nuit est le lac le plus profond de la terre »¹⁴³

A travers les extraits que nous avons relevés du corpus, nous allons voir comment l'écrivaine Véronique OLMI a traité le thème de la nuit.

A la différence des autres qui font la nuit des rêves et des cauchemars ordinaires, la nuit pour Enzo était la voie à un deuxième monde :

¹⁴¹Ibid, p132.

¹⁴²<https://www.kalimaquotes.com/fr/quotes/56888/la-tomb%C3%A9e-de-la-nuit-a> consulté le 16/06/2020 à 17h 45

¹⁴³<https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/1962> consulté le 16/06/2020 à 18h25

Oui, il fallait qu'Enzo pense à ce qu'il aimait pour s'endormir [...] Est-ce que la nuit était la même pour tous ? Il n'avait jamais entendu personne raconter une frayeur qui soit proche de la sienne.[...] Personne ne semblait avoir les mêmes peurs qu'Enzo. Personne ne racontait ses nuits comme il aurait pu les raconter, et au réveil, on lui demandait s'il avait bien dormi. Il aurait préféré qu'on lui demande d'où il revenait ¹⁴⁴

La nuit devenait une source de frayeur pour l'enfant car il commençait à ressentir des choses suspicieuses et effrayantes qui lui causaient un décuple d'esprit :

La nuit, Enzo avait un corps flottant, trop sensible, un esprit décuplé... Comment expliquer ça ? La nuit murmurait des choses invisibles à l'enfant, c'était comme un souffle, il le ressentait, présent et mouvant, cela avait la forme d'un petit nuage. A qui aurait-il pu dire cela : la nuit, ça souffle et ça fait peur.¹⁴⁵

De cet extrait nous avons remarqué une sorte de personnification de la nuit à travers laquelle l'écrivaine voudrait montrer à quel point la nuit faisait peur à Enzo. Cette personnification est également manifestée dans l'extrait suivant :

« La nuit eut pitié de lui et retint les mauvais rêves, elle posa sur l'enfant une main si légère et pourtant tendre que les heures qui le menèrent au jour furent liées entre elles sans heurt ni interruption, un joli bouquet d'insouciance »¹⁴⁶.

Ce que nous avons retenu de cet extrait c'est que la nuit n'était plus effrayante mais plutôt rassurante.

Par la suite, Enzo s'est réconcilié avec la nuit car il s'est rendu compte que l'obscurité de la nuit lui révélait tout ce qu'il ne pouvait pas saisir le jour.

Où était donc passées les étoiles ? Soi-disant qu'elles brillent aussi en plein jour, mais moi je ne les vois pas, c'est la nuit que tout s'éclaire, c'est la nuit que je voudrais vivre, pensa Enzo, la nuit je comprends tout¹⁴⁷

¹⁴⁴Ibid, p29.

¹⁴⁵Ibid, p30.

¹⁴⁶Ibid, p64.

¹⁴⁷Ibid, p114.

C'était une nuit étoilée, lorsque Enzo a eu la chance de découvrir la vérité qu'il cherchait depuis longtemps : « Et quand le soleil fut remplacé au ciel par des milliers d'étoiles, l'homme demanda à Enzo de s'asseoir près de lui. Car il allait lui dire. La vérité. »¹⁴⁸

2.3 Adolescence :

Comme chaque valeur et thème dans la vie de l'homme, l'adolescence a toujours eu une part d'intérêt littéraire. Les écrivains ont focalisé leur attention sur le passage de l'enfance à l'adolescence en tant que point sensible dans la construction d'une personnalité humaine.

Le personnage adolescent était omniprésent dans de nombreuses œuvres littéraires, citons : *L'Adolescent* de Fiodor Dostoïevski en 1875 ; dans *Enfance, Adolescence, Jeunesse* de Léon Tolstoï et dans notre corpus *La nuit en vérité* où l'écrivaine Véronique OLMI a traité le thème de l'adolescence en présentant deux types d'adolescents ; le premier, généralement reconnu, est celui connu par son imprudence, par son inconscience et parfois par son agressivité. Ce type était présenté dans le rôle d'un groupe de collégiens qui sont : « malmenés par des jaillissements hormonaux, des pollutions nocturnes comme disaient leurs parents... »¹⁴⁹. C'était « [...] des garçons et des filles qui sortaient à peine de l'enfance et ils n'aimaient pas ceux qui la leur rappelaient »¹⁵⁰. Ils se comportaient mal pour attirer l'attention des autres pour leurs affirmer qu'ils n'étaient plus des enfants.

Contrairement à ce premier, le deuxième type représente une minorité d'adolescents qui savent se gérer et surtout se comporter bien avec les autres. Ce type était présenté dans le rôle du personnage principal « Enzo » : « un solitaire qui ne se souciait que de littérature et de poésie »¹⁵¹. Donc Enzo était un adolescent calme qui préférait de s'isoler avec ses amis les livres. Enzo : « n'était pas comme les autres. Son chagrin ne venait pas de son taux hormonal... »¹⁵². Les soucis d'Enzo se différaient de ceux des autres adolescents ; sa seule préoccupation était de savoir à tout prix d'où il venait. Cela est affirmé dans le dialogue qui s'est déroulé entre lui et sa mère :

¹⁴⁸Ibid, p197.

¹⁴⁹Ibid, p174.

¹⁵⁰Ibid, p41.

¹⁵¹Ibid, p136.

¹⁵²Ibid, p168

_ Je me suis renseigné moi aussi, et je sais très bien ce que tu mijotes, Enzo, une belle crise d'adolescence, le pire qu'une mère puisse endurer, alors on va mettre les choses au clair tout de suite, le coup du même qui cherche son père, son pays, ses aïeux et ses racines...¹⁵³

2.4 Lecture :

La lecture est parmi les activités qui ne plaisent pas à tout le monde expressément les adolescents dont les préoccupations sont fréquemment futiles.

Dans *La nuit en vérité*, le personnage principal « Enzo » est un adolescent amateur de livres et surtout de lecture. C'est ce qu'on appelle un bibliophile. Enzo : « adorait les première et dernière phrases des livres qu'il recopiait dans un carnet et appelait « les dates du tombeau »¹⁵⁴. Il aimait les livres au point qu'il les traitait comme des pièces précieuses : « Et il continua à caresser les livres, comme des objets protecteurs... »¹⁵⁵

Nous avons eu l'impression qu'il les considérait aussi comme des personnes car dans l'un des dialogues qui s'est déroulé entre lui et le propriétaire de l'appartement, il a employé le mot « emmener » parlant d'un livre alors que ce verbe s'utilise généralement pour les personnes :

_ Vous les avez tous lus ?
_ Enzo, je suis sérieux.
_ Vous en emmener jamais un en voyage avec vous ?
_ Comme tu le dis, ce sont des voyages, pas des vacances. Non, je n'en emporte pas- on dit « emporter » pas « emmener », pour un objet.¹⁵⁶

Enzo aimait non seulement les livres mais aussi il attachait une grande importance à la lecture. Pour lui : « Lire n'est pas un passe-temps, lire est une chose sérieuse... »¹⁵⁷

¹⁵³Ibid, p96.

¹⁵⁴Ibid, p64.

¹⁵⁵Ibid, p224.

¹⁵⁶Ibid, p224.

¹⁵⁷Ibid, p228.

Non seulement cela, mais il lisait tellement que sa mère : « ([...] pensait que sa grosseur venait de là, sa mollesse était due au fait qu'il était toujours posé sur ses fesses) »¹⁵⁸

L'influence de la lecture est apparue sur lui lorsqu'il se comparait à des personnages romanesques :

Enzo ouvrit le carnet. Monsieur Martin avait écrit : « Enzo fait le pitre en classe, ce qui ne fait rire personne et perturbe tout le monde. » Le pitre ? Je n'y comprends rien, se dit l'enfant, peut-être que je deviens réellement fou, comme un personnage de Dostoïevski, je me suis décalé, j'ai fait un pas de côté sans m'en rendre compte et je ne marche plus du tout en rythme.¹⁵⁹

Ce bibliophile avait la conviction que la lecture des livres était son seul échappatoire et le moyen qui assurait son délivrance :

Il ne savait pas grand-chose, mais cela au moins était une certitude : des livres, il y en aurait toujours. Des livres. Des livres. Délivrez-moi, pensa-t-il en les caressant doucement. S'il avait pu entrer dans l'un des volumes et s'y réfugier corps et âme il n'aurait pas hésité, il aurait quitté cet appartement et tout ce qui s'y tramait.¹⁶⁰

D'ailleurs, la lecture a nourri l'imaginaire et les rêves d'Enzo qui par la suite l'ont aidé à parvenir à la vérité de ses origines. Cela fut après avoir fait recours à un livre d'Histoire qui racontait des événements similaires à ceux qu'il a vécus dans ses rêves.

2.5 Rêves et imagination :

L'imagination et les rêves sont des thèmes qui ont eu leur place dans les œuvres littéraires. Etant donné que les rêves se nourrissent de l'imagination ; il existe une certaine corrélation entre ces deux thèmes.

Dans *La nuit en vérité*, le personnage principal « Enzo » avait une large imagination. Il aimait imaginer des personnes et des événements et lier ses imaginations

¹⁵⁸Ibid, p17.

¹⁵⁹Ibid, p116.

¹⁶⁰Ibid, p223.

avec ce qu'il lisait dans les livres : « L'enfant aimait imaginer les milliers de passants qui avaient été là avant lui, et les milliers qui seraient là après »¹⁶¹

Ces imaginations ont contribué dans la production d'une série de rêves. Le passage suivant porte l'un de ces rêves :

Comme il est courant dans les rêves, d'autres images, sans lien apparent, vinrent visiter Enzo. C'était des hommes cette fois-ci, qui venaient de loin, il ne les voyait pas mais il le comprenait au bruit qu'ils faisaient en marchant, comme un bruit de ferraille [...] et il entendit l'un d'eux pleurer doucement¹⁶².

Mais bientôt ces rêves devenaient des « rêveries » : « L'homme pleurait, à travers les mots d'Enzo, et il ne le voyait pas, le rêve était devenu un son, simplement cela, et bientôt il comprit qu'il ne dormait plus »¹⁶³

2.6 Maternité :

Le thème de la maternité est omniprésent dans notre corpus. Nous avons vu à travers le personnage de « Liouba » comment ce thème a été traité.

D'abord, il s'agit d'une jeune maman qui a vécu l'expérience de la maternité à un âge précoce : « Accoucher à dix-sept ans d'un énorme bébé qui vous forcerait de nettoyer les salles de bains des autres pour nourrir son appétit insatiable »¹⁶⁴

Avoir un bébé à un âge très jeune était sans doute un obstacle qui entravait la vie de Liouba et c'était bien la cause pour laquelle elle n'assumait pas au mieux ses responsabilités en tant qu'une mère : « Et quand elle avait oublié de faire le repas, ou que le frigidaire était vide, elle soufflait : Oh ? J'ai quand même droit à ma vie, non ? »¹⁶⁵

Cela ne signifie pas qu'elle était dépourvue de l'instinct maternel. Liouba : « était une mère. Plus semblable aux autres qu'elle ne le croyait. »¹⁶⁶. Elle se ferait toujours du souci pour son enfant : « Enzo comprit qu'elle se ferait toujours du souci

¹⁶¹Ibid, p25.

¹⁶²Ibid, p101.

¹⁶³Ibid, p102.

¹⁶⁴Ibid, p89.

¹⁶⁵Ibid, p21.

¹⁶⁶Ibid, p83.

pour lui. Elle se lèverait toujours pour le cherchait. Ici ou ailleurs. Le jour. La nuit. Elle irait le chercher ou qu'il soit. Comme font les mères... »¹⁶⁷

Pour conclure, nous pouvons dire que l'analyse thématique que nous avons menée sur notre corpus nous a fourni des informations à propos des thèmes choisis et nous a aidées à détecter la relation qui existe entre eux dans le roman. Vérité, nuit, adolescence, lecture, rêves et imagination et maternité sont tous des thèmes éminents dans notre corpus et après l'analyse thématique, nous avons compris la relation qui existe entre ces thèmes et sa contribution dans la construction du contenu de l'œuvre.

¹⁶⁷Ibid, p83.

Conclusion générale

Dans ce travail, notre analyse s'articule autour du personnage principal en quête de vérité. Nous sommes arrivées à découvrir quelle vérité il cherche, à poursuivre son évolution tout au long de sa quête et à détecter les facteurs qui ont participé dans la réalisation de cette quête.

D'abord, le premier chapitre est consacré à l'analyse sémiotique des personnages, nous l'avons entamé par un bref rappel de la théorie de Philippe HAMON. Ensuite, nous avons présenté la notion de « personnage » selon son point de vue et les éléments de sa grille d'analyse en plus du schéma actantiel d'A.J Greimas. Nous nous sommes attardées à l'analyse du personnage principal qui est le centre de notre étude. Nous avons aussi fait une lecture sémiotique de la mère pour éclaircir sa position par rapport à la quête de vérité du personnage principal.

La grille d'analyse de Philippe HAMON nous a permis de faire une analyse approfondie et rigoureuse et de surmonter le champ de la description. Une fois nous avons analysé chaque élément composant cette grille, nous avons abouti à un ensemble de résultats. Donc, nous avons pu répondre à la majorité des questions posées dans la problématique.

D'abord, la vérité que le personnage principal cherche à savoir est celle de ses origines ; il voulait connaître ses aïeux pour une seule raison : atteindre sa paix intérieure. D'ailleurs, ce personnage a connu une évolution remarquable au niveau psychique lorsqu'il a pu s'échapper de ses chagrins par la suite de savoir la vérité. En ce sens, nous pouvons dire que les facteurs, qui ont permis à la réalisation de la quête de vérité, sont des facteurs endogènes.

Ensuite, nous avons consacré le deuxième chapitre à étudier le personnage principal, en se basant sur la psychanalyse, dans le but d'aller plus loin dans sa psyché et de suivre son évolution. De prime abord, nous avons introduit la notion de « psychanalyse » indiquant son objet d'étude en tant que théorie. Puis, nous avons présenté un bref survol historique de la psychanalyse. En outre, nous avons évoqué l'appareil psychique de Freud en insistant sur le fonctionnement des rêves et afin de récapituler cette théorie, nous avons inséré un schéma. Enfin, nous avons entamé l'étude de la psyché de notre personnage principal en se basant sur les concepts que nous avons déjà mentionnés et sur l'interprétation des rêves qui occupaient une bonne partie de notre corpus.

Grâce à cette théorie, nous sommes parvenues à connaître les désirs refoulés du personnage principal y compris son désir de savoir la vérité de ses ancêtres. Et après l'interprétation de ses rêves, nous avons conclu que le contenu latent des rêves a été créé grâce à des informations acquises et des informations stockés. De ce fait, nous pouvons dire que la réalisation de la quête de vérité est due à une coopération entre des facteurs endogènes et des facteurs exogènes.

Pour terminer, nous avons engagé la critique thématique, pour faire l'analyse des thèmes saillants dans notre corpus, dans le troisième chapitre, que nous avons entamé par un rappel de la démarche thématique et de la notion de « thème ». Après nous avons analysé les six thèmes que nous avons sélectionnés de notre corpus : vérité, nuit, lecture, adolescence, rêves et imagination et maternité. L'analyse de ces thèmes nous a permis de découvrir leurs significations, de savoir la relation qui existe entre eux. Nous avons vu aussi comment chaque thème accomplit celui qui le précède d'une manière fluide pour faire du roman une matière homogène.

Ce modeste travail reste notre interprétation personnelle, en étudiant les personnages comme étant composants inévitables dans *La nuit en vérité* de véronique OLMI, en utilisant des théories adaptées à notre intitulé choisi et une problématique qui vient avec. Mais nous voyons que *La nuit en vérité* est un roman très riche -à l'instar de toutes les créations littéraires- qui mérite d'être choisi comme corpus en vue de l'enrichir avec des critiques diverses en employant différentes théories pour analyser ses composants : personnages, thèmes et espace.

Références bibliographiques

Le corpus :

OLMI Véronique, *La nuit en vérité*, Livre de Poche, 2013, p28.

Ouvrages théoriques :

1-ERMAN Michel, *Poétique du personnage du roman*, Paris, ellipses, 2006, p10.

2- FREUD Sigmund, *in R. neurologique*, 4, page 166.

3-FREUD Sigmund, *Introduction à la psychanalyse (1915-1917)*, Ed. Payot, Coll « petite bibliothèque », trad. S. Jankélévitch, 1922, p.99.

4- FREUD Sigmund, *Introduction à la psychanalyse (1915-1917)*, Ed. Payot, Coll « petite bibliothèque », trad. S. Jankélévitch, 1922, p.114.

5-GREIMAS A.J, COURTES Joseph, *Sémiotique : dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, p.3.de Poche, 2013, p28.

6- HAMON Philippe, *Texte et idéologie*, Quadrige, 1997, p11

7-HAMON Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, in poétique du récit comme personnage personnage, Seuil, 1977, p115.180 [article]

8- LODGE David, *L'art de la fiction*, Payot et Rivages, 2008, p366.

9- LANNOY Pierre, *L'analyse thématique*, Mars 2012.

10-VANIER Alain, *Lexique de psychanalyse*. Armand Collin, Paris, 2000, p14.

11-VINCENT Jouve, *La poétique du récit*. Ed, Armand Colin, 1997, p.53

Sitographie :

12- COLLOT Michel, « *Le thème selon la critique thématique* », in Communications, n° 47, 1988, Variations sur le thème. Pour une thématique, pp. 79- 91, [en ligne], In http://www.persee.fr/doc/comm_0588-

[8018_1988_num_47_1_1707.p81](#). Consulté le 10/06/2020 à 11h25., 1922, p114.

13- <http://prenoms.famili.fr/enzo,2277,12230.asp> consulté le 22/02/2020 à 18h55.ige, 1997, p11.

14-<http://www.persee.fr/> HAMON Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, In : Littérature, N°6, 1972. Littérature. Mai 1972. Pp. 86-110. Consulté le 06/09/2019 à 18h30.

15- HAMON, Philippe. *Le personnel du roman*, Genève, Droz, 1983, p.220.in:http://www.memoireonline.com/10/12/6142/m_Les-contes-egyptiens-anciens-et-les-contes-de-lAfriquesubsaharienne-essai-dune-analyse-comp18.html. Consulté le 16/11/2019 à 17h15.

16-<https://citations.ouest-france.fr/citation-friedrich-nietzsche/nous-croyons-verite-reste-encore-15686.html> consulté le 15/06/2020 à 7h55.

17-<https://www.kalimaquotes.com/fr/quotes/56888/la-tomb%C3%A9e-de-la-nuit-a> consulté le 16/06/2020 à 17h 45.

18-<https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/1962> consulté le 16/06/2020 à 18h25.

19-<http://www.linternaute.fr/citation/22620/qu-est-ce-que-la-verite---la-conformite-de-nos-jugements--denis-diderot/> consulté le 15/06/2020 à 8h15.

<https://citations.ouest-france.fr/citations-claude-adrien-helvetius-394.html> consulté le 15/06/2020 à 7h30.

Résumé

Dans ce présent travail, portant comme intitulé **les personnages en quête de vérité**, nous avons fait une étude profonde et détaillée du personnage principal dans *La nuit en vérité* de Véronique OLMI, où nous avons suivi son évolution tout au long de l'histoire et nous avons détecté les facteurs endogènes et exogènes qui ont contribué à accomplir la quête de vérité de ses origines. Pour ce faire, Nous avons entamé le travail par une lecture sémiotique du personnage principal et de sa mère, en utilisant la théorie de Philippe HAMON. Ensuite, nous avons entrepris une étude psychanalytique du personnage principal où nous avons mis en relief l'analyse de sa psyché, en se basant sur la théorie de l'inconscient de Sigmund FREUD. C'est grâce à cette théorie que nous avons pu déceler les désirs refoulés du personnage. Enfin, nous avons utilisé la démarche thématique pour analyser les thèmes récurrents dans le roman notamment le thème de « vérité » que nous jugeons comme thème majeur.

Mots clés : personnage, vérité, origines, désirs refoulés, inconscient, facteurs endogènes et exogènes.

Abstract

In the present work entitled **The characters in search of truth**, we conducted a deep and detailed study of the main character in *The night in truth* of Véronique OLMI, where we followed his evolution throughout the story and detected the endogenous and exogenous factors that contributed to accomplish his quest of truth of his origins. To do this, we have begun the work by a semiotic reading of the main character and his mother, using Philippe HAMON's theory. Then, we have undertaken a psychoanalytic study of the main character where we have highlighted the analysis of his psyche, based on Sigmund FREUD's theory of unconscious. It is thanks to this theory that we were able to detect the repressed desires of the character. Finally, we used the thematic approach to analyze the recurring themes in the novel in particular the theme of truth.

Keywords :character, truth, origins, repressed desires, unconscious, endogenous and exogenous factors

المخلص :

الشخصيات في رحلة البحث عن الحقيقة هو عنوان هذا العمل، الذي قدمنا من خلاله دراسة عميقة ومفصلة للشخصية الرئيسية في رواية الليل في الحقيقة للكاتبة فيرونيك أولمي، حيث تابعنا تطورها طوال القصة واستخرجنا العوامل الداخلية والخارجية التي ساعدت على إتمام مهمة البحث عن حقيقة أصول هذه الشخصية. وتحقيقا لهذا الغرض، فقد استهللنا العمل من خلال قراءة سيميائية للشخصية الرئيسية وكذلك لشخصية الأم، وذلك بالاستعانة بنظرية فيليب هامون. ثم أجرينا بعد ذلك دراسة تحليلية نفسية للشخصية الرئيسية حيث سلطنا الضوء على نفسية الشخصية اعتمادا على نظرية سيغموند فرويد عن اللاوعي، والتي تمكنا بفضلها من الكشف عن الرغبات المكبوتة للشخصية. وفي الأخير استعنا بالمنهج الموضوعي لتحليل الموضوعات المتكررة في الرواية، ولا سيما موضوع الحقيقة الذي نعتبره موضوعا رئيسا.

الكلمات المفتاحية: الشخصية، الحقيقة، الأصول، الرغبات المكبوتة، اللاوعي، العوامل الداخلية والخارجية.